

LE BULLETIN DE LA FERME



MAISONS ET TERRAINS A VENDRE

ST-ROCH

- Rue Prince-Edouard.*—Petite maison avec terrain de 21 x 80, aucune rente de terrain \$1500.00 pour un prompt acheteur.
- Rue des Fossés.*—Grande maison en pierre, 4 logements avec terrain de 42 x 53.
- Rue des Fossés.*—Maison de deux logements, aucune rente de terrain donnant de bons bénéfices.
- Rue St-François.*—Bonne maison, un seul logement, aucune rente de terrain, \$1400.00.
- Rue St-François.*—Grand terrain 54 pds carrés, pas de rente, situé près de la rue du Pont.

ST-SAUVEUR

- Rue Victoria.*—Une maison de trois logements, avec épicerie établie depuis 25 ans, à vendre avec ou sans l'épicerie.
- Rue Montmagny.*—Maison en bois deux logements, bon marché à \$1,000 pour un prompt acheteur.
- Rue Napoléon, coin St-Germain.*—Maison en bois à trois logements, avec épicerie sur le coin.
- Rue Arago.*—Maison de trois logements avec étal de boucher, écurie, boucherie et tous les accessoires d'un boucher, possession immédiate.
- Rue Kirouac et St-Germain.*—Maison d'un seul logement, très grand terrain.
- Rue St-Mathias.*—Belle petite maison d'un seul logement à bon marché pour un prompt acheteur.
- Rue St-Alexis.*—Maison de 35 x 24 à trois logements conditions très faciles.
- Terrain* au coin des rues Rigauville et Saint-Ambroise à bon marché.

ST-JEAN

- Côte d'Abraham.*—Maison avec magasin, la plus belle partie de la rue en face de la Côte Ste-Geneviève, le terrain est borné en arrière par la rue St-Valier, bon poste pour commerce.
- Rue Latourelle.*—Maison à trois logements, près de la rue Ste-Claire.
- Rue Latourelle.*—Maison en briques, deux logements.
- Rue St-Réal.*—Belle maison avec grand terrain vue magnifique, toutes les améliorations modernes.
- Rue d'Artigny, coin de la rue Artillerie.*—Maison de deux logements.
- Rue St-Jean.*—Maison, deux grands logements écurie, hangar, située dans la plus belle partie de la rue.
- Rue St-Nazaire.*—Maison neuve de deux logements de 7 et 8 chambres loué \$30.00 chacun.
- Rue Lockwell.*—Maison de deux logements, rapportant \$53.00 par mois, tous les améliorations s'y trouvent, grande cours.
- Côte Ste-Geneviève.*—Maison à trois logements très grand terrain, conditions faciles.
- Rue Martillo.*—Maison en bois, fondations en pierres, grand terrain, bonne conditions.
- Rue Martillo.*—Maison en bon ordre, \$1200.00, pour un prompt acheteur.

MONTCALMVILLE

- Rue Fremont.*—Maison en bois lambrissée en briques, 4 logements, rapportant un gros intérêt.
- Ave. des Erables.*—Deux maisons à vendre séparément de deux logements chacune, toutes les accommodations possibles, grand terrain sans aucune rente.
- Ave. des Erables.*—Magnifique maison d'un seul logement de 15 chambres, finies de luxe, grand terrain, près de la rue St-Cyrille.
- Maison de deux beaux logements à bonne condition.

LIMOILOU

- 3ème Ave.*—Maison, brique solide, 6 logements rapportant plus de \$1,200.00 par année.
- 4ème Ave.*—Maison en bois et briques, 4 logements, donnant de bons revenus.
- 2ème Rue.*—Belle maison seule, grand logement située dans la plus belle partie de Limoilou, à vendre à de bonnes conditions.
- 6ème Ave.*—Maison deux logements, rapportant vingt-deux piastres par mois, pouvant être vendue à conditions très faciles.
- 5ème Ave.*—Maison d'un seul logement en bois, fondation en pierre à vendre à très bon marché.
- 5ème Ave.*—Magnifique maison en pierre et en briques, à deux logements rapportant au-delà de trente piastres par mois, à vendre à bonnes conditions.

BASSEVILLE

- Bonne maison avec deux magasins en plus logement privé, situé dans la belle partie de la Côte de la Montagne. Bonnes conditions.

DIVERS

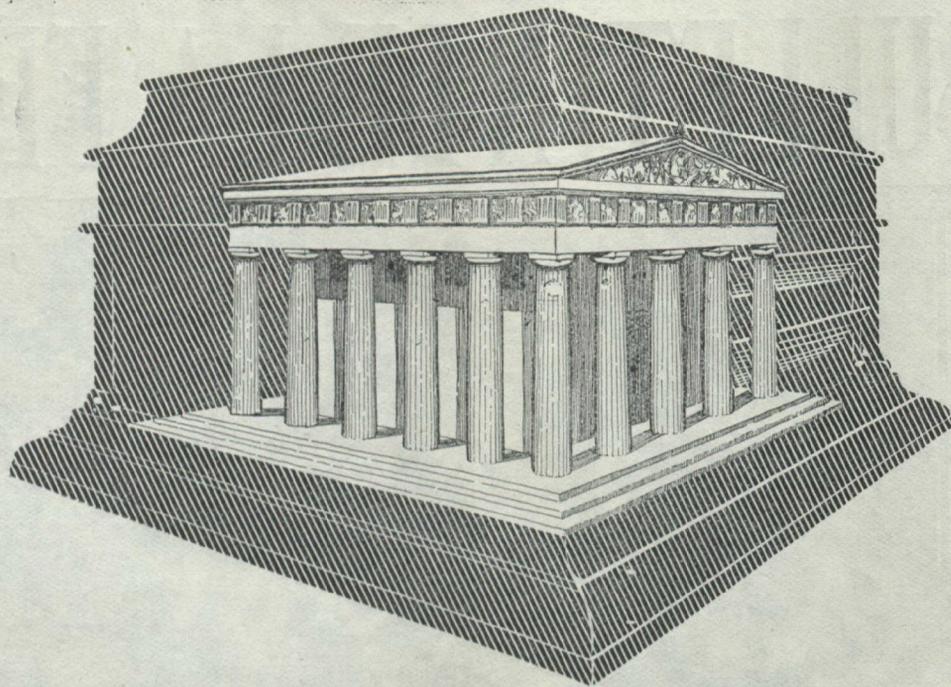
- Charlesbourg.*—Maison de deux logements avec grange et écurie, près de l'église, sur le grand chemin.
- Parc Bellevue, Beauport.*—Une maison de dix chambres, avec toutes les accommodations modernes, à vendre avec peu de comptant, balance du prix de vente à 5 p. c. d'intérêt.
- Cap Santé.*—Belle maison, bien finie, avec grand terrain.
- A Ville-Montcalm.*—Grand terrain de 40 x 100 pds, à Ville-Montcalm, sur le Belvédère, chemin Ste-Foye et rue St-Cyrille, à vendre à cinq piastres par mois sans intérêt.
- Prêts sur hypothèques et assurances de tout genre.

A. G. Verret, 266, rue St-Jean

Tél. Bureau: 1630.

Tél. Résidence 830.

Veillez s'il vous plaît mentionner le "Bulletin de la Ferme" quand vous écrirez aux annonceurs.



Votre Temple de la Musique

L'incomparable beauté des temples de la Grèce antique a fourni l'inspiration aux architectes pendant 2000 ans. Mais la musique des Grecs a disparu—elle est dans l'oubli. Aucun génie ne peut la "restaurer" comme nous le faisons des colonnes en ruines de l'Acropole.

Nous avons saisi l'esprit de leur art, cependant, dans le modèle du temple moderne de la musique—le Grafonola.

Le Favorite, par exemple, est fait d'après les mêmes principes de proportion et de contour, et comme specimen d'ébenisterie il rend à la musique moderne le même hommage que rendait à la musique ancienne l'architecture des temples grecs. La musique du Grafonola est digne de cet hommage.

Vous pouvez installer ce Temple de la Musique moderne chez vous, avec son inépuisable répertoire, pour un prix aussi minime que \$26.00.



Vous le pouvez par versements mensuels faciles. Vous pouvez acheter le Grand à \$650 ou un instrument à un prix plus minime

Columbia Graphophone Co., 363 Spadina Ave., Toronto

Columbia

EUG. JULIEN & CIE Ltée.,

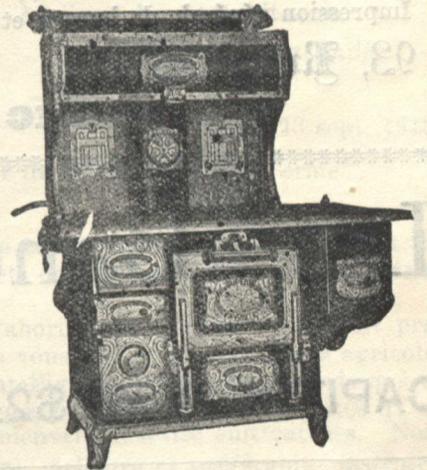
1230 St-Valier, Québec

Un bon Poêle dans votre maison est indispensable

Nous avons ce qu'il y a de mieux dans le marché d'aujourd'hui.



Nous avons les poêles de fonte et acier, aussi un très bel assortiment de fournaises.



Nos prix et conditions défient toute compétition



Demandez notre Catalogue Spécial qui vous sera envoyé gratuitement sur demande.

Veuillez s'il vous plaît m'envoyer votre catalogue de poêles
Nom.....
Adresse.....
Comté.....



Eug. Julien & Cie Ltée.

1230 St-Valier
QUEBEC

Veuillez s'il vous plaît mentionner le "Bulletin de la Ferme" quand vous écrirez aux annonceurs.

LE "SOLEIL"

EDITION QUOTIDIENNE,

EDITION HEBDOMADAIRE

L'organe le plus influent de
l'opinion publique à Québec **26,000** Abonnés
réguliers

C'est le champion des quotidiens du Canada à
l'est de Montréal.

C'est le champion des quotidiens de Québec.

C'est le champion des médiums de publicité pour
le district de Québec et l'un des champions pour la pro-
vince.

Cartes de visite, Entêtes de Lettres et de Comptes,
Circulaires, Livrets, Prospectus, etc., etc.

CHARRIER & DUGAL

IMPRIMEURS

Impression générale de bureau et ouvrage de luxe.

93, Rue St-Paul

Tél. 4664

QUEBEC

Employez les engrais chimiques
"INTERNATIONAL"

GEO. TANGUAY LIMITEE

48, rue ST-PAUL - QUEBEC

Farine, Grains, et Provisions Générales.

Spécialités: Grains et Graines de Semence



MEUBLES, MEUBLES,

PRELARTS, RUGS, etc.

REPARATION DE TOUT GENRE

VENEZ NOUS VOIR

J. W. CANTIN

460 ST-JOSEPH

La Banque NATIONALE

FONDEE EN 1860

CAPITAL PAYE \$2.000.000

RESERVE \$1.550.000

La plus vieille banque canadienne-française du
pays, fondée pour favoriser les intérêts des Canadiens-
Français et développer les ressources des centres agri-
coles et industriels de la Province de Québec.

Elle a été une force pour l'industrie et un rem-
part pour l'agriculture.

Nous sollicitons donc les dépôts des cultivateurs et
de tous ceux qui veulent épargner.

Nous offrons les meilleures garanties possibles.

L'intérêt est de 3 p. c. Capitalisé quatre fois par année.

Nous prêtons aussi aux gens responsables.

PROFESSEUR

J. THOMAS

DE L'ECOLE TECHNIQUE,

Préparation pour examen d'admission à l'étude des différentes

... professions ...

39, Rue d'Aiguillon, Québec - Tél. 4075

PHOSPHATE THOMAS BILSTON

Le seul engrais qui porte la garantie de contenir
19.25 p. c. (L'analyste du Gouvernement donne 20.1)
d'acide phosphorique, dont 15.4 de soluble.

Est meilleur marché que tout ce qui se vend

AUSSI: Nitrate de Soude, Sulphate de Potasse,
Muriate de Potasse.

J. B. RENAUD & Cie. Enrg.

118-150 rue St-Paul Québec

Veuillez s'il vous plaît mentionner le "Bulletin de la Ferme" quand vous écrivez aux annonceurs.

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIE MENSUELLEMENT PAR

La Cie de Publication du Bulletin de la Ferme

1280, RUE SAINT-VALIER, QUEBEC

TEL. 2032

Redigé en Collaboration

Fondé en 1913

QUEBEC, 1er OCTOBRE 1913

No. 2

REMARQUES

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir excuser les fautes typographiques qui se sont glissées dans notre numéro du mois de septembre.

Ayant voulu le sortir pour l'exposition provinciale de Québec, il nous a fallu travailler jour et nuit.

Aussi nous vous demanderons de vouloir bien lire à la page 10, "Romance Paysanne" au lieu de Romance Payenne.

Nous prions nos lecteurs qui ne recevraient pas régulièrement chaque mois leur Bulletin, de bien vouloir nous le laisser savoir.

A tous ceux qui veulent bien nous faire connaître leur appréciation de notre Bulletin, nous leur demanderions d'avoir l'obligeance de signer de leur vrai nom ces lettres afin que nous sachions de qui elles nous viennent.

N'oubliez pas que notre Bulletin est rédigé en collaboration, donc nous nous ferons un plaisir de publier gratuitement tout article fait dans l'intérêt public.

Lettres d'Appréciations

Causapsal, 18 septembre 1913.

Monsieur le Directeur,

Votre petit journal si bien fait, et qui avec les brises fraîchissantes de septembre s'en vient jusqu'au fond de nos vallées, m'a plu infiniment.

Sans doute parce que j'ai cru retrouver dans ses pages des idées saines et vraies, quelque chose du "parfum" de nos plaines: de la "simplicité" et du "calme" de nos moeurs à lesquelles le "Bulletin de la Ferme" s'allie parfaitement.

Et avec le sens pratique de la ménagère et de "l'amie des champs", je comprends que votre journal sera un guide, utile et sûr au cultivateur intelligent, en même temps qu'une agréable revue, intéressante pour tous.

Donc, puisque le "Bulletin de la Ferme" me semble une oeuvre de bien, qui doit être encouragée; je ferai tout ce que je pourrai pour le propager et le faire connaître dans nos campagnes.

On dit qu'une femme réussit toujours à ce qu'elle entreprend de tout coeur, ainsi je puis escompter de nombreux abonnements.

Et j'espère que d'autres jeunes filles, comme moi, chercheront à faire aimer et apprécier le "Bulletin de la Ferme" à lequel je désire un succès digne de son mérite.

"Nenuphar de la Vallée."

Sherbrooke, 13 sept. 1913.

A Monsieur le Directeur du "Bulletin de la Ferme".

Monsieur,

La lecture de votre revue mensuelle m'a tellement intéressé que je me permets de vous en donner mon appréciation.

Laissez-moi tout d'abord vous féliciter de l'esprit pratique et de l'intérêt que vous portez à notre classe agricole. En hommes sensés et intelligents, vous avez compris que ce n'est pas par des louanges et des flateries hypocrites qu'on s'assure l'estime et la bienveillance des cultivateurs. Non, il y a une autre manière, meilleure et préférable: instruire, enseigner et divertir. C'est celle que vous avez choisie, c'est celle qui créera à votre circulation de nombreux et sincères amis.

A la campagne tous liront le "Bulletin de la Ferme", certains de ne pas s'y ennuyer tant la diversité est grande: questions sociales et religieuses, causeries agricoles et médicales, poésie du devoir, traits humoristiques, on y traite de tout, il y en a pour tous les goûts.

BULLETIN nouveau-né, va sans craindre par les campagnes que tu recèles! Les portes s'ouvriront nombreuses et accueillantes sur ton passage.

C'est le souhait que je dépose sur ton berceau.

"ETUDIANT."

St. Eleuthère, Kamouraska, 23 Sept. 1913.

Monsieur le Rédacteur,

Le Bulletin de la Ferme, Québec.

Bien cher Monsieur:

J'ai lu en entier votre "Bulletin" du mois de septembre, et je crois devoir venir vous féliciter de la quantité des bons articles qui sont insérés. Ces articles sont certainement de nature à aider pour beaucoup à la prospérité des cultivateurs Canadiens-français, et je suis persuadé que tout cultivateur pratique s'empressera de s'y abonner, afin de bénéficier des savants renseignements que votre "Bulletin" leur fournira.

Vous souhaitant le plus grand succès possible,

Croyez-moi votre dévoué

CULTIVATEUR.

Suite à la 6ème page

LETTRES D'APPRECIATIONS

Suite de la 5ème page

St-Pierre les Becquets, Nicolet, 11 Sept. 1913.

La Cie de Publication du Bulletin de la Ferme,

Québec, P. Q.

Messieurs :

Ci-inclus sept abonnements au "Bulletin de la Ferme", six de mes amis et moi, car nous avons lu le numéro Prospectus et le numéro du mois de Septembre, et nous trouvons que votre "Bulletin" a été plus intéressant sous tous les rapports.

Votre "Bulletin" mérite l'encouragement de tout habitant sérieux, et nous nous ferons un plaisir de le recommander à tous nos compatriotes.

Sans doute, que votre circulation est déjà considérable, si on en juge par la valeur de votre "Bulletin", d'obtenir une circulation universelle et je demeure,

Votre obéissant serviteur,

J. S. B.

Etat du Marché

Dans les fruits et légumes une animation passablement orbe existe encore cette semaine. On enregistre tous les ours de nombreuses commandes. Plusieurs changements tendant tous à la baisse, ont affecté les cotes. Ainsi les citrons, Palerme ou Messine, qui valaient \$5.50 marquent \$4.50 Les choux conserves, que l'on payait de 90 cts à \$1.20 la douzaine, se vendent 75 cts. Les pommes Duchesse que l'on cotait \$5.00 valent de \$3.50 à \$4.50. Les tomates qui marquaient \$1.40 la boîte, au crête, se paient présentement \$1.00. Le raisin a fait son apparition sur le marché et est déjà en grande abondance. On paie le raisin bleu et vert, 30 cts le panier.

Dans le commerce des provisions, les marchands font des ventes assez émunératrices à l'heure actuelle et les commandes sont satisfaisantes. On remarque que le lard tend à se faire rare et nous ne serions pas surpris d'enregistrer une hausse sous peu dans les prix du marché.

Il y a une bonne animation dans les grains et farines. On s'attend qu'une bonne activité viendra bientôt augmenter les affaires d'automne. Les prix sont demeurés stationnaires cette semaine.

Dans les produits de la ferme, les ventes sont encore satisfaisantes. Le commerce est animé, et les prix, cette semaine, sont demeurés sans changement. Le beurre de choix des crèmeries se vend encore de 25 1-2cts à 26 cts la livre et le beurre frais de laiterie de 22 cts à 23 cts la livre. On paie présentement le vieux fromage coloré 16 cts la livre et le nouveau fromage coloré 14 cts la livre. Les oeufs frais valent 26 cts la douzaine et les oeufs ordinaires 25 cts la doz.

GRAINS ET FARINES

Avoine, 34bs ordinaire	0.45	0.50
Orge rd. par 48 lbs	0.80	0.90
Orge à Drèche		0.90
Blé-d'Inde		0.85
Sarrasin		0.90
Pois	2.00	2.25
Fèves	1.75	1.80

FARINES

Patente d'hiver	5.40	5.50
Patente Man	5.65	5.85
Stgl. Roller	5.10	5.25
Extra, pr baril	4.25	4.50
Superfine, pr baril		4.00
Far. de boulg ass brl	5.50	5.50
Patent Hung. 98 lbs	2.85	2.90
Far. fortes à levains		2.60
Patent d'Ontario		2.50
Straight Roller		2.50
Extra		1.90
Superfine		1.85
Fine		1.80
Son, par 100 livres		1.00
Gru blanc	1.40	1.50
Moulée d'avoine	1.50	1.65
voine roulée		2.25
Barley	3.25	3.35
Farine de blé-d'Inde	1.55	1.60

PROVISIONS

Boeuf salé, 200 lbs	19.00	19.50
Lard short cut, brl	27.50	28.00
Lead clear back		28.50
Clearfat		27.50
Saindoux canadien, lb	3.00	3.10
Saindoux composé, seau	2.35	2.45
Pore abattu, p. 100 lbs		0.14
Cottolene, seau 20 lbs		0.12
Cottolene, tin 5 lbs		12.1-4
Cottolene, tin 5 lbs	0.12	3-8
Cottolene, tin 3 lbs	0.12	1-2
Saindoux chaudière, 3 lbs	0.13	0.15 3-4
Saindoux chaudière 5 lbs	0.12	7-8 0.15 1-8
Saindoux chaudière 10 lbs	0.10	3-4 0.15 3-8
Petits jambons		0.19 1-2
Gros		0.17
Pics-Nics		0.15
Epaules roulées		0.15
Bacon	0.17	1-2 0.19

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais de laiterie	0.22	0.23
Crèmeries, choix lb	0.25	1-2 0.26
Fromage coloré, vieux		0.16
Nouveau coloré		0.14
Oeufs frais		0.26
Oeufs ordinaires		0.25
Sucre d'érable, liv.	0.08	1-2 0.09
Siróp d'érable gal.	1.00	1.20
Patates, lot de char, sacs		0.50
Fèves blanches triées, 60 lbs	1.90	2.00
Yellow Eye	3.50	3.50
Prov. de Québec		3.75
Fourrages:		
Foin pressé No. 1 tonne		15.00
Paille pressée, tonne	10.00	11.00

POISSONS

Hareng Labrador No. 1	5.50	6.00
Hareng No. 1 Spring		4.05
Morue sèche cut		7.00
Morue désossée lb	0.06	0.7 1-2
Turbot		16.00
Truites		13.00
Saumon No. 1		14.00
Saumon No. 2		13.00

Suite à la 7ème page

ETAT DU MARCHÉ A QUEBEC

Suite de la 6ème page

HUILE

Huile de Morue gl.	0.35	0.40
Huile de Marsouin	0.40	0.50
Huile de loup-marin raffiné	0.45	0.50
Huile blanche ordinaire	0.42	0.41
Huile de lard extra	1.00	1.25
Huile de lard No. 1	0.90	1.10
Huile olive pour machine gl.	1.00	1.10
Huile olive à lumière gl.	0.85	0.90
Huile de palme gl.	1.00	0.90
Huile de lin crue pure gl.	0.62	0.92
Huile de lin bouil.	0.65	0.95
Huile de baleine	0.70	0.76
Huile de pied boeuf gl.	0.80	0.90

L'Argent est moins rare en Europe

Une certaine tension de l'argent à Berlin, où les conditions économiques et financières laissent encore à désirer, a atténué la détente monétaire observée précédemment sur les grands marchés financiers. Mais l'or accumulé en France par les particuliers commence à sortir de ses cachettes. La situation monétaire est en un mot redevenue normale.

La situation internationale ne paraît pas devoir empirer: tout fait espérer, au contraire, un prompt arrangement turco-bulgare. Il faut s'attendre, non à une hausse aveugle et générale, mais plutôt déjà à des rectifications de cours ne modifiant pas sensiblement leur niveau actuel. Les affaires vont rester actives, et l'ensemble du marché y participera. D'autre part, la situation industrielle n'en est pas encore à la période d'amélioration décisive. Mais des capitaux peuvent revenir au marché, sans préjudice des émissions nouvelles qui s'espaceront nécessairement.

Rapports de banques

Le rapport des banques canadiennes pour le mois d'août accuse une augmentation de \$6,000,000 dans le chiffre de la circulation et d'environ \$10,000,000 dans le montant des dépôts.

ETAT DU MARCHÉ A MONTREAL

BEURRE

Crèmerie, extra fin	26	1-2 à 27
Crèmerie extra	25	à 26
Beurre de crèmerie	22	à 23

FROMAGE

Ouest, extra fin	13	1-3 à 13	5-8
Cantons de l'Est, extra fin	13	1-4 à 13	7-8
Québec, extra fin	12	5-8 à 12	3-4
Seconde qualité	12	3-4 à 12	7-8

LE FOIN

Extra, No. 1	\$14.00	à 14.50
Extra, No. 2	13	à 13.50
Ordinaire, No. 2	12.00	à 12.50
No. 3	11.00	à 11.50
Luzerne, mixte,	10.00	à 10.50

AVOINE

Canadienne, No. 2 de l'Ouest	41	à 41-1-2
Extra, No. 1 pour fourrages	40	1-2 à 41
Sarrasin No. 0	57	à 58

AVOINE ROULEE

Avoine roulée, le baril	\$4.75
Avoine roulée, le sac	2.25

Maïs, le baril	3.70
Maïs, le sac	1.70

LES OEUFS

Oeufs frais	32 à 33
Choisi, boîte simple	29 à 30
Ordinaire, boîte simple	26 à 27
Seconde qualité, boîte simple	20 à 21

LE MIEL

Blanc	16 à 17
Brun	14 à 15
Blanc, coulé	11 1-2 à 12
Brun, coulé	08 à 09

LA FARINE

Manitoba, pat, blé de printemps, première, baril de bois	5.60
Manitoba, pat, blé de printemps, première, baril en sacs	4.90
Manitoba, pat, blé de printemps, secondes, baril	5.10
Manitoba pat, blé de printemps, secondes, baril en sacs	5.10
Manitoba, forte, baril en bois	5.00
Manitoba, forte, baril, en sacs	4.70
Blé d'hiver choisi, patentes, baril en bois	5.35
Straights rollers, blé d'hiver, baril en bois	4.75 à 4.85
Straights rollers, blé d'hiver, baril en sacs	2.15 à 2.25
Blé d'hiver extra sec, ...	1.85 à 2.00

ISSUES DE BLE

Son, la tonne	22.00 à 24.00
Recoupes, la tonne	22.00
Gru, la tonne	30.00 à 32.00
Moulée pure, la tonne	30 à 32.00

VOLAILLES

Dindes, lbs	22 à 24c
Canard, lbs	18 à 20c
Poulet, lbs	18 à 21c
Gibier à plume, lbs	15 à 17c

L'Histoire d'un vrai peuple

Ecrit spécialement pour le Bulletin de la Ferme

Ce serait tout une litanie à réciter ici si nous voulions énumérer les faits et gestes qui ont fait le Canada grand et prospère comme nous le voyons.

Nous avons vu dans un de nos précédents articles que l'agent principal de notre prospérité est l'habitant de nos campagnes. Mais nous irons plus loin; c'est lui qui fait les lois et c'est encore lui qui les promulgue.

D'où en effet sont sorties ces brillantes intelligences qui ont fait nos révolutions sociales, j'entends ces bonnes révolutions qui font passer un pays d'un état plus ou moins latent à un mouvement de prospérité extraordinaire qu'ignorent seuls ceux qui en sont les auteurs. C'est bien encore de nos campagnes. Il semblerait qu'à l'imitation de la sève du grand érable qu'il taille ce compagnard à l'esprit primesautier prompt comme la flèche et clair comme le cristal se développe et finit bientôt par concevoir et au plus haut point cette loi de nature inhérente à tout être raisonnable et qui doit primer sur toutes les machinations despotiques qui pourraient imaginer les plus roués-politiciens.

D'où sont sortis en effet nos meilleurs législateurs? A qui devons-nous attribuer les lois sages, qui de nos jours

Suite à la 8ème page

L'HISTOIRE DU VRAI PEUPLE

Suite de la 7ème page

protègent notre patrimoine social. De qui viennent ces sages suggestions qui bien souvent empêchent nos législateurs de prendre telles ou telles mesures radicales, trop souvent tendancieuses dont le résultat serait peut-être la démoralisation de tout un peuple. Qui est-ce qui veille à l'ombre du clocher avec une vigilance à rendre les autres peuples jaloux sur les droits indiscutables de l'Eglise et du prêtre? C'est encore le preux et vaillant Canadien, sorti jeune homme de nos campagnes pour se mêler aux remous de l'action politique afin de faire prévaloir des droits au sacrifice de tout intérêt de parti et d'avenir.

Nous ne donnerons pas ici des noms, car, ce n'est pas une profession de foi politique que nous faisons. Nous savons tous d'ailleurs que sous toutes les nuances des partis il y a eu des hommes qui ont su faire de la vraie économie politique en dépit de tout esprit de coterie.

Envisager le Canadien promulguant ses lois est beau. Mais combien plus beau quand il récite son Credo. Un peuple a-t-on dit n'est grand qu'à genoux. Nous l'avons donc vu le peuple Canadien dans toute sa grandeur. Combien était grande lors du Congrès Eucharistique cette harmonie des coeurs de tout un peuple rappelant en plein vingtième siècle l'épopée religieuse des croisés d'antan.

Charlemagne, Pépin le Bref et Saint-Louis ont affirmé leur foi par l'épée. Nos hommes d'état Canadiens l'ont affirmée par l'éloquence et les paroles si vibrantes de foi et de patriotisme, se sont répercutées de la vaste église Notre-Dame de Montréal dans tout le Dominion et partout où battait un coeur Canadien-Français, on retrouvait l'écho de cette sublime profession de foi du peuple Canadien-Français.

Nous savons aussi que le critérium du développement intellectuel d'un peuple est la culture de sa langue. Si nous nous reportons quelque 365 jours en arrière, nous nous trouvons en face du souvenir toujours vivant du congrès du parler français. Cette fraternisation de l'esprit français et de l'esprit canadien, ce mariage des idées de la vieille France avec celles de la Nouvelle-France, ces démonstrations grandioses à l'ombre de la cocarde tricolore tous ces gestes enfin et ces brillants discours; belle apothéose de la langue flots Laurentiens ont emporté sur les Côtes Normandes les française et du Canada Français ont traversé l'océan et les souvenirs d'un peuple qui ne meurt pas et qui reste entier même dans sa dispersion et ne sait se laisser atteindre par l'assimilation.

Il faudrait tout une existence pour pouvoir narrer tout le pittoresque et le beau du caractère Canadien-Français.

Cependant pour tout dire en un mot nous n'avons qu'à les grandeurs sont les Fils des vaillants Soldats de Montcalm. rappeler que les preux dont nous chantons bien faiblement

J. THOMAS.

L'Agriculture à l'Ecole

Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme

Je n'en veux nullement aux maîtresses d'écoles.

Elles sont jeunes et charmantes et je les aime toutes d'un amour d'écolier.

J'espère cependant qu'elles ne m'en voudront pas pour les quelques conseils que je me permettrai de leur donner aujourd'hui, conseils qu'elles sauront mettre à profit pour le grand bien de la jeune population qui pousse dans nos cam-

pagnes et dont elles ont la garde, parce que les pères et mères de famille fondent sur ces jeunes têtes leurs plus grandes espérances pour l'avenir.

Ces maîtresses d'écoles à la campagne ont un rôle des plus nobles à jouer. Elles ont entre leurs mains ces chers trésors de l'humanité. Cependant elles me font toujours de la peine quand je leur entends dire à leurs élèves récalcitrants: toi tu ne sera bonne qu'à traire des vaches. Tui tu ne sera dans la vie qu'un habitant comme ton père et bon seulement à cultiver des patates.

Ces institutrices manquent ici de jugement, elles ne devraient prononcer des paroles semblables, car si elles voulaient être sérieuses dans le rôle de la vie, elles s'apercevraient que c'est surtout dans l'agriculture qu'il faut à l'enfant le plus de connaissances pratiques.

Que de fois nous entendons dire la même chose aux cultivateurs.

S'ils ont un enfant qui leur paraît moins bien doué d'intelligence que les autres, vite ils font un choix. Ils diront: Arthur apprend bien, nous allons l'envoyer au collège pour faire ses études. Paul ne peut rien apprendre, il demeurera sur le bien paternel.

C'est tout juste le contraire qu'il faudra penser. Il faut beaucoup de connaissances, dans ce siècle de progrès, pour faire un bon cultivateur.

Connaissances du sol, connaissances techniques et économiques.

Il faudra que tout cultivateur sache ce que renferme le sol, il lui faut savoir ce qu'il manque à une terre pour lui faire rendre soit par engrais chimiques Thomas ou autrement, tout ce qu'elle peut donner.

Ici la terre se prête bien à la culture maraîchère. Là sur cette autre partie du sol, les patates, le foin, le blé viendront mieux. Il faut qu'il éventre pour lui faire rendre une récolte riche et abondante. Il faut qu'il apprenne que dans un arpent de terre bien cultivée, il pourra avoir un rendement double ou triple de ce qu'il obtenait autrefois. Il faut qu'il apprenne à aimer les travaux de la ferme et sache que l'art de la culture est plus précieux pour un pays ou pour une province, que les lettres, les sciences, les armes, le commerce et l'industrie.

Comment le saura-t-il? Par la première leçon que lui donnera la bonne maîtresse à l'école.

Celle-ci devrait lui parler de l'agriculture dans toutes ses leçons de catéchisme, de grammaire, d'arithmétique, et d'histoire.

Ainsi dans le catéchisme, elle pourrait citer des exemples comme le suivant: Un jour Notre-Seigneur voulant faire voir la différence entre le bon et le mauvais grain, entre la bonne et la mauvaise terre, prit une poignée de grain et la sema à toute volée. Le grain germa et la moisson fut excellente. Il prit d'autre grain le jeta sur une autre terre, mais il n'eut point de moisson.

L'institutrice pourra alors expliquer aux élèves pour quoi ce blé jeté sur une terre fertile a fait croître la moisson tandis que l'autre grain sur une terre aride, n'a pas germé.

En faisant de la grammaire, la maîtresse au lieu de faire faire une analyse comme celle-ci: "Les femmes que j'ai vues avaient de magnifiques chapeaux; pourraient remplacer cette phrase par une autre comme celle-ci: "les pommes que j'ai mangées étaient excellentes."

Dans l'arithmétique, elles devraient apprendre aux enfants qu'avec quelques livres de lait, on peut faire tant de livre de crème, de beurre ou de fromage, au lieu de leur faire apprendre qu'une roue fait tant de milles par heures ou par jour.

Enfin, elles devraient parler favorablement de l'agriculture dans tout et partout au lieu de chercher à éviter cet important sujet. Elle devraient recevoir des petits cours

Suite à la 9ème page

L'AGRICULTURE A L'ECOLE

Suite de la 8ème page

d'agriculture prêchés si sagement par des professeurs compétents, comme M. O. E. Dallaire, de l'étude d'Industrie laitière Provinciale de St-Hyacinthe. Elles devraient avoir près de leurs écoles ces petits champs d'étude où les élèves pendant les récréations iront travailler à leur petit carré et recevoir à la fin de l'année un joli prix, ayant réussi à récolter de bons et gros légumes ou de délicieuses fleurs.

Elles devraient plutôt relever le niveau de l'agriculture au lieu de chercher à l'abaisser en disant aux enfants: qu'ils ne feront dans l'avenir que des habitants comme leurs pères.

N'oubliez pas, mes charmantes petites maîtresses, de dire que la profession du cultivateur est la belle et la plus noble carrière, et que pour y entrer, il faut plus d'intelligence que dans toutes les autres carrières libérales et scientifiques.

Oui, faites aimer aux enfants le sol qui nous a vu naître et où l'on puise seulement le vrai bonheur, la vraie félicité, l'aisance, la richesse et la prospérité.

PHILIPPE ROY.

DES ENGRAIS

Composition, Utilité, Conservation

Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme

Un économiste agricole a dit que l'agriculture bien faite dans tous les pays pouvait se réduire à six opérations principales: égoutter, nettoyer, ameublir, engraisser, semer et récolter; pour moi celle qui prime toutes les autres est: "Engraisser".

Dans la pratique de l'Agriculture, l'engraissement doit être considéré comme une partie de cet ensemble d'opérations, qui constitue, maintient ou ramène la fertilité du sol. La nature conserve et augmente bien dans une petite mesure cette fertilité du sol par la succession indéfinie des plantes qui meurent et périssent à l'endroit où elles ont poussées. Quelque-une d'elles puisent dans l'air et le sous-sol des richesses qu'elles laissent à la surface de la terre. De là, il s'en suit que le sol s'enrichit de plus en plus, tant qu'il existe à l'état naturel.

Parmi les colons qui défrichent la terre, ils sont bien rares ceux qui se rendent compte de cette fertilité naturelle et de celle que leur apportent les cendres dans le défrichement. Ils se contentent d'ameublir et de semer, d'enlever et vendre tout ce qu'ils peuvent de la production du sol. En règle générale, le cultivateur est un dissipateur des richesses naturelles du sol, en ne lui rapportant le moins qu'il peut. Quelque soit la fertilité d'une terre le travail est toujours de nature à l'appauvrir et à la rendre plus ou moins stérile.

L'abondance des éléments destinés à la nourriture, au parfait développement des plantes constitue la fertilité ou la richesse du sol. De même l'absence de ces éléments nutritifs constitue sa pauvreté.

Tant qu'une terre est fertile, les engrais que l'on pourrait y apporter ne sauraient en augmenter les récoltes, mais ils auraient pour effet d'en maintenir la fertilité en vue de l'avenir.

Avant de traiter des engrais de ferme, laissez-moi dire:

Dieu avant de créer l'homme a bien voulu pourvoir à son imprévoyance en cachant ça et là dans les profondeurs de la terre, ou dans des endroits difficiles d'accès, d'immenses réserves de matières les plus propres à fertiliser le sol, qui pourvoieront jusqu'à la fin des temps à la nourriture du cultivateur intelligent, actif, persévérant et économe. Ces matières si précieuses et indispensables à la fertilisation complète du sol, peuvent se réduire à quatre, et que tous les agronomes se plaisent à reconnaître, ce sont l'azote, l'acide phosphorique, la potasse et la chaux. Les autres se trouvent en surabondance dans presque toutes les terres en culture et il n'y a pas lieu de m'en occuper ici. Pour conserver ces quatre éléments, il faut les bien connaître, les utiliser avec économie, et se procurer aux meilleures conditions ceux qui manquent à nos récoltes.

Parmi les engrais on peut en compter trois sortes: l'engrais animal, l'engrais végétal, et l'engrais minéral. Les deux premiers constituent le fumier de ferme. Et le dernier qu'on appelle communément chimique est caractérisé par l'absence de matières organiques, il fournit aux plantes les principes nutritifs, sous une forme plus concentrée mais moins rapidement utilisables que les engrais précédents; il nous est fourni soit par le règne minéral ou par des produits de l'industrie.

Dans le plus grand nombre des exploitations le fumier de ferme reste encore la plus importante, sinon la seule des matières fertilisantes employées.

Tous les agronomes se plaisent à reconnaître que l'azote, l'acide phosphorique, la potasse et la chaux que le fumier contient, contribuent dans la plus large mesure à son efficacité.

Les matières premières de la fabrication du fumier de ferme sont, d'un côté, les déjections des animaux, de l'autre les litières de paille, les feuilles ou de bran de scie, destinés à recevoir les liquides et les solides excrètes, et à former partie des composés chimiques qui paraissent exercer une influence assez considérable par l'humidité qu'ils apportent et entretiennent dans le sol.

Et on peut dire avec une certitude que lorsqu'un seul des éléments cités plus haut vient à manquer, que l'on ne peut avoir une bonne récolte. La richesse et la composition des déjections des animaux varient suivant l'âge, les conditions et surtout la nourriture qu'on leur fournit. Des animaux gras et forts donneront un fumier plus riche que des animaux faibles et maigres; ceux qui travaillent beaucoup produiront un fumier ayant à peu près moitié moins de valeur que celui d'animaux à l'engrais. Enfin, les vaches laitières mal saignées et surtout les jeunes animaux très maigres, produiront le fumier plus pauvre, valant à peine de quart de celui des animaux à leur plein développement et très gras.

Quels qu'ils soient, le cultivateur ne doit laisser perdre aucune partie des fumiers. Ce sont les engrais surtout qui lui permettront de faire produire à la terre tout ce qu'elle peut donner; car, sans engrais, il est impossible de tirer de sa propriété, d'année en année, des revenus vraiment satisfaisants. Voilà qui est certain indiscutable.

Un analyste distingué, Mr. Bonningault nous démontre par le tableau suivant, combien il est important pour le cultivateur de conserver toutes les déjections des animaux soit liquides, soit solides et de bien soigner la fabrication du fumier, en s'efforçant de tenir les urines incorporées dans le fumier, même en les utilisant pour arroser le tas de fumier lorsqu'il s'échauffera.

Suite à la 10ème page

DES ENGRAIS

Suite de la 9ème page

Pour 1000 Parties		Cheval		Vache	
Urines	Azote	15.21	10.50		
	Acide Phos.	Traces	Traces		
	Potasse	9.24	13.60		
Ecrements	Azote	5.58	4.35		
	Acide Phos	3.30	1.20		
	Potasse	1.00	.42		

L'engrais le plus cher et non le moins important; l'azote qui se vend 0.14 et 0.15 centins la livre sous forme de sulfate d'ammoniaque ou de nitrate de soude, est, comme on peut voir par le tableau ci-dessus, contenu en grande partie dans les urines des animaux. Ne les laissons donc pas se perdre par insuffisance de litières; car ce sont ces liquides mêmes qui apportent au fumier une large part des substances nécessaires à sa fabrication.

Dans les déjections, sans litières, les engrais sont à peu près à l'état soluble c'est-à-dire que l'eau en abondance leur enlève toute leur richesse. Les litières elles-mêmes sont bien moins solubles; cependant une fois en fermentation, elles perdront par les lavages du quart à la moitié des engrais qu'elles contiennent. On comprend que ces matières infiniment précieuses pour nos récoltes futures seront lavées et entraînées par l'immense quantité d'eau de pluie et de neige qui tombent depuis l'automne, jusqu'au printemps. Voilà ce qui explique l'énorme perte en matières fertilisantes, sur toutes les terres où les cultivateurs ne prennent pas un soin extrême de leur fumier. La question des litières a une importance plus qu'ordinaire. Il est constaté que des pertes considérables de matière fertilisante, d'azote se produisent à l'étable, sous les pieds des animaux, par suite de la fermentation ammoniacale, et que la nature de la litière a une grande influence sur ces pertes.

La déperdition de l'azote qui se produit dans le tas de fumier, c'est-à-dire depuis sa sortie de l'étable jusqu'au moment de son emploi est comme on le sait, souvent très considérable; mais les pertes que subissent les déjections à l'étable même depuis l'instant où elles sont émises jusqu'à l'enlèvement du fumier et son transport au tas, le sont encore beaucoup plus peut-être.

Par des expériences, il a été démontré, que dans certaines écuries la perte d'azote avait été de 35 100 d'azote consommé dans la nourriture, dans d'autres qu'elle était de 50 100; et que aussi là où on avait le soin de le mélanger avec le fumier de bestiaux, que la perte était bien moins considérable.

L'emploi de la litière de tourte pour retenir mécaniquement l'ammoniaque a donné de très bons résultats. Le bran de scie est employé depuis plusieurs années à la ferme expérimentale d'Ottawa, de celle du Cap Rouge et de celle de votre humble serviteur, et offre des avantages incontestables, il améliore et modifie même la composition du sol et lui assure l'humidité.

Il est facile d'indiquer les pertes évidentes occasionnées par le lavage et l'évaporation excessive du fumier, il est plus difficile d'apporter un remède radical au mal; cela demande de la part des cultivateurs, de la bonne volonté, et surtout quelques dépenses sous forme de travail. Le mode de conservation du fumier, suivi par les meilleurs cultivateurs, diffère: 1o selon qu'ils ont beaucoup ou peu de litières pour absorber les 80 p. c. d'eau que contiennent les déjections animales fraîches;

2o Selon que le terrain où sont construites leurs étables, peut permettre soit des remises à fumier, avec des étables avec pavés en béton. C'est ce que je traiterai dans un prochain numéro.

L'Eau au Cheval

Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme

Un cheval qui a très soif refuse souvent sa nourriture. Ce besoin de boire est tellement impérieux qu'il rend l'animal souffrant et par là même ingouvernable; à un tel point que s'il est près d'un étang ou d'une rivière, il s'y précipiterait, avec la voiture et chargement, si on lui refusait la satisfaction d'étancher sa soif.

Le cheval abandonné à lui-même, lorsque la soif se fait sentir, boit en quantité si considérable qu'il peut contracter une indigestion d'eau, maladie souvent très grave par suite de la quantité ingérée et inverse de la température de l'eau.

Afin d'éviter cet accident, il est nécessaire: 1o d'avoir toujours de l'eau à proximité; 2o de distribuer cette boisson autant que possible d'une manière régulière; 3o de la lui donner modérément en plusieurs fois.

La meilleure eau, celle qui appète le cheval est l'eau douce.

Il la préfère à la froide, qui est toujours dangereuse pour un cheval en sueur, et ses effets varient avec la quantité ingurgitée. Une ou deux pintes ne sauraient faire de mal, c'est à peine si le poil se hérissierait.

Par exemple, si on recueille l'eau dans un puits ou a une source elle est naturellement froide, et il est très prudent et même nécessaire de la laisser dans les seaux ou dans les abreuvoirs durant deux ou trois heures, surtout lorsque le cheval a chaud par suite d'un travail excessif qui le rend en même temps haletant.

Quand le cheval travaille fort par un temps très chaud 5 ou 6 pintes d'eau ne peuvent lui faire de mal, pourvu qu'on le laisse reprendre haleine pendant quelques instants avant de les lui présenter. Mais une plus grande quantité, un seau d'eau froide par exemple, avalée d'un trait par le cheval altéré détermine souvent et immédiatement des coliques et des crampes souvent mortelles; ce sont du reste celles réputées les plus graves. Pour éviter cet inconvénient il faut mettre le cheval en marche à une vive allure. Plus un cheval a chaud par suite d'un travail, plus il veut boire surtout si l'eau est froide. S'il est frissonneux après l'avoir bu, il peut être fourbu une ou deux heures après.

L'instant le plus dangereux pour un cheval quand on lui donne de l'eau froide n'est pas le moment où il a le plus chaud mais bien celui où il commence à se refroidir.

Si l'animal était pris de coliques après l'absorption d'eau froide il faudrait lui faire avaler de force une pinte ou deux de lait bien chaud dans lequel on met un bon dixième d'alcool ou à défaut du soda à pâte.

Afin de prévenir tout accident il est prudent lorsque le cheval entre à l'écurie, couvert de sueur, de lui donner une très petite quantité d'eau, de la faire légèrement chauffer et de ne pas laisser boire le cheval vite et beaucoup. Pour calmer sa soif complètement, il faudra lui donner la même quantité d'eau à boire en plusieurs fois, à environ 1-4 d'heure d'intervalle. De cette manière, le cheval, aura autant bu que s'il avait tout absorbé en une seule fois et il n'y aura aucun danger à craindre.

La quantité d'eau à donner varie de cheval à cheval, et certain cheval peut boire plus que deux ou trois autres ensemble, tout cela dépend de bien des choses, mais surtout du temps de service, du tempérament, de la nourriture, de la température et surtout du travail. Le cheval qui mange beaucoup de foin, boit beaucoup plus que celui qui est nourri au vert ou d'aliments aquéris de racines. Quand on

L'EAU AU CHEVAL

Suite de la 10ème page

donne à boire à un cheval deux fois par jour, il faut plus d'eau que si on en servait trois ou quatre fois.

Un cheval qui travaille au pas, peut boire à discrétion sans danger, du moment qu'il n'est pas très altéré.

Ne pas priver un cheval de boire car souvent il refuse de manger et il deviendrait vite maigre et impropre au travail. Il ne retrouverait sa force et sa vigueur que du jour où on lui rendrait ce qui lui est nécessaire.

Quand on abreuve avec un seau ou à l'auge il est nécessaire que ces deux recipients soient toujours très propres. Quand on présente de l'eau avec un seau il ne faut pas le poser à terre devant lui, mais le tenir à la hauteur de la mangeoire quelques instants devant le cheval. Certains chevaux ne boivent qu'après avoir trempé le nez et la bouche. C'est pourquoi il ne faut jamais présenter le seau et l'empporter de suite.

Il est aussi d'une grande importance de faire boire le cheval avant qu'il mange parce que les intestins de cet animal étant très courts, l'eau chasse la nourriture solide, la digestion ne se fait que très imparfaitement et par là même, ne lui est pas toute profitable, car les aliments se trouvent ainsi rejetés avant d'avoir donné leur nourrissants, ce qui est une perte pour le cheval.

L. D. HUGUENIN, Professeur,
Ecole d'Agriculture, Ste-Anne Lapocatière,
Kamouraska, P. Q.

Etat Général des Recoltes de la Province de Québec.

Rapports reçus de quelques-uns de nos correspondants spéciaux

De Mr. Ubald Morvant, St-Thomas de Pierreville, Co. Yamaska.—Foin, récolte passable. Patates et légumes. Très bonne apparence. Avoine belle, passable, sarrasin assez bonne apparence, beurre prix 0.28 fromage 12 3-Sc, patates 0.50 Foin, \$10.00 la tonne. Dommage causé aux arbres fruitiers par les chenilles. Pâturages médiocres.

De Mr. Joseph Lehouiller, Ham Nord, Wolfe.—Foin récolte assez bonne. Patates et légumes bonne récolte. Avoine bonne apparence, sarrasin assez bon, beurre prix 0.25, fromage 0.12 à 0.12 1-2, patates 0.60, le minot, foin \$10.00 le cent. Dommages causés par les chenilles, pâturages assez bons.

De Mr. L. F. Fortin, Cap St-Ignace, Montmagny.—Foin bonne récolte, patates et légumes, bonne récolte. Avoine très bonne récolte, blé très bon, sarrasin bon, beurre prix 0.24, patates 0.60, foin \$10.00. Aucun dommage causé par les chenilles et les sauterelles. Pâturages bons.

De Mr. A. Girard, Ste-Julie, Verchères.—Foin, récolte très moyenne, patates et légumes généralement beaux, avoine très petite récolte, blé manque à Ste-Julie, sarrasin extra beau, beurre prix 0.27, patates \$1.00, foin \$12.00, dommages considérables causés par les chenilles et les gelées du printemps.

De Mr. Joseph Hudon, Chambord, Chicoutimi.—Foin assez bonne récolte, patates et légumes très belle récolte,

avoine belle, blé beau, sarrasin beau, beurre prix 0.26 à 0.28. Fromage 0.12 à 0.13, patates 0.60, foin \$15.00. Aucun dommage causé par les chenilles et les sauterelles. Pâturages bien bons.

De Mr. Désiré Fradette, Notre-Dame du Rosaire, Montmagny.—Foin récolte aussi bonne que l'an dernier, patates et légumes belle apparence, avoine à peu près comme l'an dernier. Blé belle récolte, sarrasin assez bonne récolte, beurre prix 0.25, patates 0.60 le minot, foin \$12.00 le cent. Le dommage causé par les chenilles et les sauterelles n'a pas été bien grand. Pâturages assez bonne.

De Mr. Paul Tremblay, Grandes Bergeronnes, Saguenay.—Foin moyenne récolte, patates et légumes très bonne récolte, avoine bonne, beurre prix 0.25 à 0.30, fromage 12 1-2 patates 0.40, foin \$9.00. Aucun dommage causé par les chenilles et les sauterelles, pâturages assez bons.

De Mr. Patrick Sarrasin, L'Ascension, Co. Labelle.—Foin petite récolte pour cause de sécheresse, patates bonne apparence, avoine belle, sarrasin beau, beurre prix 0.28, fromage 0.14, patates prix 0.70 à 0.75 la poche. Aucun dommage causé par les chenilles et les sauterelles. Pâturages pas bien bons pour cause de sécheresse.

Travaux d'Automne dans le Verger

Il est important si l'on veut conserver ses arbres fruitiers, de leur donner à l'automne des soins bien compris. Un grand nombre de vergers présentent un aspect lamentable, parce que, à l'automne, on ne fait rien pour les aider à supporter les rigueurs de l'hiver.

Emondage des arbres

Il faut passer en revue tous les arbres qui ont donné de grosses récoltes afin de s'assurer s'il n'y aurait pas de branches cassées, ou trop pliées pour qu'elles puissent avoir un avenir quelconque.

Il faudra le supprimer, en les sciant d'abord, puis en aplanissant la coupe avec un instrument bien tranchant. On recouvrira les plaies avec de la peinture blanche. Il est essentiel de faire des coupes bien nettes, surtout pour le prunier et le cerisier, afin d'éviter la désorganisation des tissus par la gelée et l'écoulement de la gomme au printemps.

Chaulage des arbres

Une pratique bien recommandée consiste dans le chaulage. Après avoir enlevé, au moyen de l'éמושoir ou de tout autre instrument semblable, les mousses, les lichens et les vieilles écorces qui recouvrent les troncs des arbres, on applique sur toute leur longueur un lait de chaux, obtenu de la manière suivante: On délaye de la glaise dans une certaine quantité d'eau, de façon à avoir une bouillie épaisse, puis on y verse de la chaux éteinte en poids égal à la glaise de manière à avoir une pâte de la consistance de la peinture. On ajoute une roquille d'Acide Carbolique, pour quatre gallons de ce mélange.

Ce chaulage a pour effet de donner à l'écorce une élasticité qui lui sera très utile au printemps lorsque la sève sera dans toute son abondance. L'acide carbolique détruira en même temps les larves d'insectes qui se réfugient sous les vieilles écorces dans les interstices des branches, y passent l'hiver et pondent des légions d'oeufs.

Suite à la 12ème page

TRAVAUX D'AUTOMNE DANS LE VERGER

Suite de la 11^{ème} page

Buttage des arbres

Pour mettre les arbres en état de résister aux rigueurs de l'hiver, et surtout aux gelées tardives du printemps, on jettera au pied de chaque arbre quelques pelletées de terre de manière à faire une petite butte d'un bon pied de hauteur. Dans les vergers où le sol est en prairie on fera mieux d'attendre que la première neige soit tombée et de répandre sur cette couche de neige du fumier d'étable bien consommé. Au printemps, cette neige ainsi emprisonnée sera la dernière à fondre et empêchera la végétation de se déclarer dans les radicelles voisines du collet, et les rendra par suite moins sensibles aux gelées tardives.

Déprédation des mulots

Enfin, s'il y a à craindre les déprédations des mulots, il faudra envelopper le tronc de chaque arbre avec du papier goudronné jusqu'à la hauteur supposée de la neige. Le papier goudronné ayant déjà séché est le meilleur. Si on a eu soin de recueillir celui qui aura servi l'année précédente, on pourra l'utiliser de nouveau avec avantage.

Drainage

Il faut veiller à ce que les eaux de la fonte des neiges puissent s'écouler rapidement et ne séjournent pas dans le voisinage des arbres. Rien de plus pernicieux dans un verger que ces eaux stagnantes qui ne disparaissent que par la force des rayons du soleil. On pratiquera, au besoin, à l'automne, des drains superficiels pour favoriser le prompt assèchement du sol au printemps. Dans les vergers mis en guérets l'automne, on ne devrait jamais labourer à l'endos, afin que les raies d'égouttement soient éloignées des arbres, et que les racines soient bien recouvertes de terre. Au printemps, il y aura, au contraire, avantage à labourer à l'endos.

PETITS FRUITS

Beaucoup de ceux qui se livrent à la culture des petits fruits sont loin de retirer autant de profits qu'ils s'y attendaient parce qu'ils ignorent les soins qu'il fallait leur donner. Rien de plus simple cependant, quelques minutes à consacrer à chaque arbuste suffiront pour les mettre en état de donner de bonnes récoltes.

Les groseillers et les gadelliers seront relevés à l'automne. Tous les rameaux partant du pied en trainant à terre seront supprimés, ainsi que toutes les branches qui, partant de l'intérieur, auront une direction au-dessous de l'horizontale. Pour certaines variétés de Houghton's Seedling, par exemple, ce travail est indispensable si l'on veut y voir clair et avoir de beaux fruits.

Framboisiers

La tige du framboisier et de la ronce est de bisannuelle. On supprimera à l'automne toutes les tiges qui ont donné du fruit, parce que désormais leur existence est terminée. Les tiges de certaines variétés de framboisiers, le Golden Queen, par exemple devront être nécessairement relevées, si on ne veut pas que la neige les casse. On les attachera toutes ensemble à un tuteur au moyen d'une grosse ficelle.

On pourra enlever l'extrémité des tiges trop longues. Ne conserver à chaque pied de framboisiers, que trois ou quatre drageons. Les autres seront arrachés. Les tiges de la ronce seront également relevées et attachées à un tuteur, puis leurs extrémités trop frêles et trop longues seront aussi supprimées.

Fraisiers

Chacun sait que les fraisiers redoutent les hivers où la neige tombe trop tard. Dans les plantations peu abritées contre les vents d'hiver, ou, par conséquent la neige se trouve balayée aussitôt après qu'elle est tombée, il faudra étendre de la paille ou tout autre chose de manière à recouvrir complètement la plantation. En outre on plantera de distance en distance des branches de conifères (sapinages) afin de forcer la neige à s'amonceler sur le carré de fraisiers.

Vigne

Je ne décrirai pas ainsi la taille qu'il convient d'appliquer à la vigne. Je dirai simplement qu'une fois qu'elle a été taillée et détachée, il faut l'enterrer. Il suffit pour cela de la coucher et jeter de la terre dessus de façon à la recouvrir complètement. Dans les endroits où la neige s'amoncèle, il n'est pas nécessaire de la couvrir de terre; de la paille jetée dessus suffit pour la préserver. J'ai parfaitement conservé quelques pieds de vigne Delaware, en jetant simplement dessus des feuilles de choux, mais à l'endroit où cette vigne était plantée il s'était amassé une épaisseur considérable de neige.

Vos vaches vous donnent-elles un profit satisfaisant ?

Sur 2,400 vaches dont la production a été contrôlée, le mois dernier par les membres des sociétés de contrôle d'Ontario, 895, soit plus d'un tiers du nombre total, ont donné des rendements de plus de 1,000 livres de lait et de 33 livres de gras de beurre en un mois. Bien des vaches ont donné plus de 40 livres de gras. Mais nous avons aussi trois ou quatre sociétés dont les vaches ont une moyenne de production de moins de 25 livres de gras. Si nous évaluons le gras de beurre à 20 centins la livre seulement, on voit que les bonnes vaches gagnent \$3.00 de plus par mois que les mauvaises. Multiplions cette moyenne par une période de lactation de 10 mois et nous constaterons que le revenu de ces vaches présente un écart de \$30.00 par saison.

Ces écarts surprenants ne sont mis en lumière, pour jeter l'alarme parmi les propriétaires, que lorsque ceux-ci se mettent à peser leur lait régulièrement et à en faire l'épreuve. Si les vaches sont jugées avec droiture et sous un aspect général, (selon leur production entière et satisfaisante et non pas seulement par un bien faible aperçu de la pesée d'un jour ou même d'une semaine) on ne gardera dans le troupeau de celles qui rapportent un profit satisfaisant. Dans un troupeau laitier bien sélectionné dont toutes les vaches sont là parce qu'elles ont prouvé qu'elles étaient avantageuses, on ne constate pas des écarts aussi grands que ceux dont nous venons de parler. Il n'est pas de cultivateur qui puisse se dispenser de contrôler le rendement de ses bêtes.

C. F. W., Ottawa.

Conservation des Oeufs dans l'Eau de Chaux

Prenez quatre livres de chaux vive, faites étendre petit à petit en y versant graduellement de l'eau, jusqu'à concurrence de quatre gallons.

(Versez petit à petit, et faites attention à vos yeux). Agitez de temps en temps au cours d'une couple d'heures, ou même d'une journée, puis laissez reposer et décantez.

Mettez l'eau de chaux dans une cuve, ou encore mieux dans une jarre en grès. C'est le vase idéal pour la conservation des oeufs.

Les oeufs destinés à être conservés dans le lait de chaux doivent être bien frais, non lavés, et si possible non fécondés. Ne les lavez pas; le lavage enlève la coquille de la matière qui préserve des atteintes de la chaux. Ne mettez pas non plus d'oeufs craqués ou fêlés. La carie s'y introduirait, puis se communiquerait aux autres oeufs. En frappant légèrement deux oeufs l'un contre l'autre on distingue facilement, au son produit, l'oeuf sain de l'oeuf dont la coquille a une fissure. Et il est nécessaire de faire cet examen pour tous les oeufs destinés à être chaulés.

Le lait de chaux doit recouvrir tous les oeufs, doit même s'élever à un pouce au-dessus du niveau des oeufs de dessus.

Et sur ce lait de chaux on verse de l'huile d'olive qui fait au tout une couche imperméable et assure la parfaite conservation. Cette huile coûte environ 80c le gallon. Si l'on a pas d'huile on recouvre le vase d'un vieux sac ou d'une toile que l'on recouvre ensuite d'une couche de colle épaisse de chaux, afin d'empêcher l'air de pénétrer dans le récipient.

Conservez dans un endroit frais.

Récolte du Grain dans l'Ouest

On estime la récolte du blé à 183 millions de boisseaux.

Le "Free Press" publie ses calculs annuels sur la récolte du grain dans les provinces de l'ouest.

Après avoir visité un grand nombre de points de la prairie et avoir fait 1500 milles en voiture et en automobile et 6,000 milles en chemin de fer, voici ce que les experts de ce journal rapportent de leur visite:

Manitoba	3,036,511	54,086,019
Saskatchewan	5,516,900	104,821,106
Alberta	1,374,400	24,739,200
Total	9,927,811	183,646,325

Grains:		
Avoine	5,207,700	208,308,000
Barley	1,107,250	35,440,640
Chanvre	1,250,000	17,500,000

La Récolte dans Ontario

Les chiffres qui suivent démontrent la quantité de grain qui a été expédiée par paquebots, depuis l'ouverture de la navigation, des trois élévateurs de Port Arthur. Ces chiffres sont comparés avec ceux de l'an dernier à la même époque:

	1912	1913
	Boisseaux	Boisseaux
Blé	12,985,360	13,684,115
Avoine	4,585,670	5,605,575
Orge	591,504	1,655,785
Lin	1,198,650	3,413,380
Chanvre	4,950	108,635
Totaux	19,366,134	24,467,590

Pour reconnaître le sexe des oeufs

Il y a un intérêt à savoir reconnaître le sexe des oeufs. Il existe, en effet, deux classes d'éleveurs: ceux qui ne veulent que des oeufs femelles afin d'élever des poules pour en vendre les oeufs; ceux qui ne veulent que des oeufs mâles pour le chaponnage.

Or, M. Guenin affirme, dans la Revue Agricole de Poligny, qu'il y a un moyen certain de reconnaître le sexe des oeufs.

Après trois années d'observation, il peut affirmer que tous les oeufs contenant des germes de mâles portent des rides sur le bout supérieur (le plus petit), tandis que les oeufs femelles sont aussi lisses à une extrémité qu'à l'autre.

FEUILLES MORTES

Un jour dit la Bienheureuse Marguerite Marie, le Sauveur me montra la dévotion à son Coeur sous la figure d'un bel arbre."

Où allons-nous?... demandait un ami avec un ton plaintif et un air inquiet. Mon cher, lui ai-je répondu, à voir l'esprit d'indépendance et de lucre qui anime et entraîne le peuple... on ne peut guère s'empêcher d'éprouver un sentiment de crainte et de tristesse!

Le pauvre peuple! à le voir passer, car, on ne fait que passer sur la terre... on se sent le coeur brisé de celui qui, à l'automne, voit tomber et s'engouffrer dans les ruisseaux qui les entraînent à l'abîme—les feuilles fortes...!

Ces feuilles hier encore, bien attachées aux branches vigoureuses de nos érables, étaient tournées vers le ciel, pleines de verdure, de vie, et répandaient du bonheur autour d'elles... on allait s'asseoir sous leurs ombres et on était heureux...!

Et voilà que détachées... elles sont mortes...!

Comme ces feuilles sont bien l'image des âmes qui s'éloignent de l'arbre vingt fois séculaire de la foi vraiment chrétienne... s'en vont... où le vent de la passion les mène: aux honneurs, aux plaisirs, aux richesses, ruisseaux enchanteurs mais qui conduisent à l'abîme...!

Où nous allons mais, ? mais, mon cher, où nous mène l'esprit qui souffle...! tu comprends?

Suite à la 14ième Page

FEUILLES MORTES

Suite de la 13ième Page

L'esprit chrétien s'en va... cet esprit qui fait penser, agir et aimer comme Jésus-Christ.

Bien attachés à leur foi, implantés ici au prix de tant de sacrifices, nos ancêtres... comme ces feuilles que soutient encore la tige de l'arbre, conservaient dans leurs âmes la verdure d'une espérance, la vigueur d'un amour qui les rendaient heureux, eux et ceux-là qui allaient s'asseoir à l'ombre de leurs foyers.

Ils allaient..., remplis de l'esprit de Jésus-Christ qui vivifiait toutes leurs oeuvres, où sont allés ceux qui nous aimaient et que nous aimons... au bonheur éternel!

Mais... aujourd'hui, on marche... on atteint le sommet de la vie sans se douter qu'elle a un autre versant, sans réfléchir qu'il y a pour elle un au-delà!

On se dit, fermant les yeux à l'avenir, chaque jour suffit sa peine... et le but suprême nous échappe... On vit comme s'il n'y avait rien à réparer d'hier... comme si le soleil qui s'endort chaque soir au couchant ne nous entraînait pas avec lui, quelque part, vers un terme inconnu où il importe d'arriver...!

La mort frappe de toutes parts... Et que d'âmes, pauvres feuilles mortes peut-être... sont emportées au fond des abîmes pour s'être détachées de l'arbre de Vie, de Jésus!

La dévotion au Sacré-Coeur offre un remède à ce mal de notre temps, à l'esprit de lucre elle oppose l'esprit de sacrifice, à la jalousie, elle oppose l'amour mutuel, à l'esprit du monde, l'esprit de Jésus-Christ.

Un dévôt au Sacré-Coeur cherche à connaître Jésus, et le connaissant mieux, il l'aime davantage, et l'aimant il cherche à l'imiter.

Il étudie Jésus dans l'Evangile qui nous le fait voir, entendre, agir sous nos yeux.

L'Evangile! mais c'est Jésus qui passe encore au milieu de nous.

"J'ouvre l'Evangile, disait St-Augustin, comme si j'ouvrais le Tabernacle; je me dis: Jésus est là."

Vous avez vu ces grandes roues qui tournent dans un cours d'eau. Elle entraînent avec elles l'eau qu'elle rencontrent, pure ou contaminée. Eh bien! remplissez votre mémoire des pensées, des actions de Jésus dans l'Evangile. Et votre imagination, alors comme la grande roue apportera à votre esprit... des pensées de Jésus qui feront naître son amour dans votre coeur, et lui soumettront votre volonté.

L'habitude s'acquiert par la répétition des actes: la fréquence de vos lectures de l'Evangile vous fera acquérir l'esprit chrétien.

Plus que cela, devenez membre de l'une des plus belles manifestations de la dévotion au Sacré-Coeur, de sa Garde d'Honneur!

Les obligations faciles qu'elles vous imposera créeront chez vous une habitude de penser, d'agir pour et avec Jésus... ici encore vous acquerrez l'esprit chrétien.

Votre nom sera inscrit au cadran d'honneur... dans le rayonnement du Coeur de Jésus qui a promis de bénir ceux dont les noms seraient inscrits dans son coeur!

Vous aurez à faire chaque jour une heure de garde; c'est-à-dire que sans quitter vos occupations, ni y rien changer, vous vous transporterez, en esprit au pied du Tabernacle, et offrirez l'heure qui commence pour les besoins de l'Eglise et de la conversion des pécheurs!

Petit à petit vous vous habituerez à offrir ainsi chacune de vos heures de travail au Bon Dieu, et feriez de chacune de vos actions, des actions chrétiennes, méritoires.

De plus, vous vous engageriez à faire au premier de chaque mois, la communion réparatrice... prenant, par ce moyen l'habitude de communier plus souvent. En adve-

nant membre de la Garde d'honneur, vous vous attacheriez comme la feuille à l'arbre qui la soutient... à cet arbre dont le Sauveur parlait à la Bienheureuse Marguerite Marie;... vous vivriez de la vie de Jésus, qui s'est dit Lui-même la vigne, dont nous serons les branches...!

Vous recevriez de cet arbre qui a pris naissance au monastère de la Visitation, la sève dont votre âme a besoin pour avoir vraiment l'esprit chrétien.

Eh voilà, mon cher, le remède à ce manque d'esprit chrétien que tu déplores avec raison.

Ah! si tous devenaient des membres de cette pieuse archiconfrérie... il se trouverait moins de feuilles mortes... sur le chemin de la vie; ce serait la vie chrétienne sans automne, car toujours vivifiée par le chaud soleil de Jésus... et protégé contre les vents froids de l'esprit mondain.

Devenez les feuilles de cet arbre béni qui depuis cinquante ans a grandi et répandu ses branches partout; la foi vous fera toujours regarder le ciel, votre espérance conservera toujours sa verdure, votre charité pour Dieu et le prochain vous rendra heureux, et fera des heureux de tous ceux qui vivront près de vous... vous ne seriez jamais des feuilles mortes.

Pour ce qui concerne la "Garde d'Honneur" vous n'avez qu'à vous adresser à la zélatrice, chez les Soeurs de la Charité, No. 2 St. Olivier, Québec.

Avec le premier vendredi de septembre, se sont ouverts les réunions régulières de la "Garde" auxquelles sont invitées toutes les personnes désireuses de rendre au divin Coeur: Amour, Gloire et Réparation.

Les réunions se font de 4.30 du soir, il y a sermon, salut et prières de la Garde d'Honneur.

A. A.

LE DEVOIR DE CHACUN

Je rencontrais tantôt un de mes amis, buveur très modéré, plutôt septique sur l'efficacité des moyens employés en ce moment pour détruire l'alcoolisme dans notre pays. Mon ami habite une populeuse paroisse où depuis un quart de siècle on donnait des licences pour vente de boisson à la bouteille ou au verre à tous ceux qui en demandaient. Il y a deux ans, à la suite d'une retraite de tempérance prêchée par un prêtre à l'éloquence entraînant et aux arguments irrésistibles, le peuple ouvrit enfin les yeux, et la prohibition fut votée à une grande majorité. Du coup disparurent trois buvettes, sept ou huit licenciés pour vente à la bouteille et quatre licenciés pour vente de bière. Avec le système de laisser-faire qui avait prévalu dans cette paroisse depuis vingt-cinq ans, on peut croire que le dieu alcool y avait des adorateurs fervents.

Eh bien! dis-je à mon mari, comment va la prohibition chez vous? L'âge d'or va-t-il renaître?

Ne m'en parles pas de ta prohibition! Avant 1906, nous avions à X trois buvettes licenciées; aujourd'hui nous en avons une trentaine clandestines. Autrefois il se buvait annuellement, pour \$30,000 à \$40,000 d'alcool, aujourd'hui pour \$50,000 à 60,000 par année.

Tu veux blaguer, répondis-je à mon ami. Et je le mis au défi de me nommer cinq vendeurs d'alcool sans licence dans toute sa paroisse. J'étais d'autant plus certain de mon affaire que, connaissant le zèle du curé et du maire de X pour la cause de tempérance, j'étais persuadé qu'ils n'au-

Suite à la 15ième Page

LE DEVOIR DE CHACUN

Suite de la 14^{ème} Page

raient pas toléré pareil état de choses deux fois vingt-quatre heures.

Je vis par la suite de notre conversation que mon ami s'était laissé endoctriné par quelques discoureurs de X, partisans enragés de la vente de l'alcool. J'entrepris de lui prouver, à l'aide de ses propres données, que la prohibition avait été un bienfait pour sa paroisse.

Votre Club Amical, dont le Curé et toutes les mères se plaignaient tant, s'est-il amendé un peu? Ferme-t-il ses portes à minuit chaque soir?

Ah! le raz de marée qui a emporté nos licences a aussi détruit le Club Amical.

Le gérant est parti aussitôt, en prétextant que sans vente d'alcool, le Club ne pouvait subsister.

Combien y a-t-il eu d'arrestations pour ivresse à X en 1907? Aucune.

Quelle était la moyenne des arrestations pour ivresse alors que vous aviez des buvettes?

Douze à quinze. On en a même fait vingt-quatre en 1905.

Combien votre conférence St-Vincent de Paul a-t-elle soutenu de familles l'année dernière?

Huit, dont trois arrivées tout récemment dans la paroisse.

Et avant l'année dernière?

Environ une vingtaine par hiver.

Et le commerce comment va-t-il? Vos marchands sont-ils satisfaits de leur année. Les crédits entrent-ils?

Tous me paraissent satisfaits. Les familles achètent moins à crédit. Les épiciers eux-mêmes, quoiqu'ils crient beaucoup parce qu'on leur a enlevé le droit de vendre de l'alcool, avouent qu'ils reçoivent compensation parce qu'ils sont mieux payés. Quant à moi, je dois à la vérité de déclarer que tout va comme sur des roulettes à ma manufacture, mon ami emploie une centaine d'hommes, mes ouvriers arrivent à l'heure juste, font de bonnes journées et, changement appréciable, le lundi bien peu ne viennent pas travailler.

Et avec tout cela, tu persistes à affirmer que la prohibition a eu pour effet de doubler la dépense de l'alcool chez vous?

? ?.....

Les amis de la tempérance n'ont jamais prétendu que la prohibition dans une paroisse y fait disparaître l'alcoolisme entièrement et tout d'un coup. Ils n'ignorent pas non plus qu'il y a des vendeurs de boisson sans licence un peu partout. Personne ne le déplore plus qu'eux. Mais, ne donne de l'alcool qu'à un nombre restreint de clients, qui ne font pas d'abus du moins trop apparents, car ils le feraient vite pincer.

Parce que la prohibition pousse quelques paresseux, dans chaque paroisse, à vendre clandestinement de l'alcool, va-t-on prétendre que les intérêts de la tempérance seraient mieux servis si on ouvrait une buvette dans chaque rang ou dans chaque rue? Il suffit d'émettre cette proposition pour en faire voir tout le ridicule.

La prohibition dans nos paroisses, nous en avons le témoignage de tous les gens désintéressés, est une véritable régénération.

La vente clandestine! Il y a un moyen bien facile de l'arrêter. On n'a qu'à dénoncer les vendeurs.

Nous nous flattons tous les jours de vivre dans un pays libre, sous l'égide d'une monarchie puissante. Nous nous plaignons également à énumérer les privilèges dont jouissent les habitants du Canada. N'oublions pas que nous avons

aussi des devoirs. Et parmi ces derniers l'un des plus impératifs est de dénoncer les transgresseurs des lois.

Les vendeurs de boisson sans licence dans une ville, dans une paroisse, sont des lépreux qui contaminent tous ceux qui viennent en rapport avec eux. Que les bons citoyens leur fasse une guerre sans merci, et ils disparaîtront bien vite.

Canadiens qui prétendez exercer quelque influence, et qui voulez marcher à la tête de vos citoyens, voyez donc comment vous marchez vous-mêmes; regardez l'abîme épouvantable dans lequel vous allez vous précipiter tous ensemble: magistrats, hommes des conseils et des municipalités, dites-nous est-ce qu'il n'y a plus de lois pour diminuer les auberges, pour surveiller celles qui sont licenciées et pour fermer et abattre, à tout jamais, celles qui ne sont que des repaires du vice, de la licence et de l'impureté?

Nous faisons appel à votre intelligence, à votre foi, à votre honneur et à votre nationalité.

Mgr. J. C. PRINCE.

Causerie Anti-Tuberculeuse

Bureau d'Admission à l'Hôpital

(Extrait du 12^e rapport de l'Association Nationale)

Dans toute grande ville où il y a un grand nombre d'institutions pour soigner les malades tuberculeux, afin qu'ils soient soignés à l'institution qui leur convient d'avantage, aussi bien que pour rester en contact avec ceux qui seront renvoyés après traitement, il est désirable qu'il y ait une autorité centrale ou une place de distribution par laquelle tous les malades doivent passer. A New-York il y a environ trois ans, un bureau fut établi sous les auspices conjoints du bureau de santé, du département de charité et du département des hôpitaux de Bellevue et affiliés. Le bureau est dirigé par le département d'hygiène. Par ce bureau d'admission passent tous les cas de tuberculose qui sont admis aux institutions qui reçoivent une allocation journalière de la ville pour le soin de ces patients.

Ceci comprend aussi le "State Hospital" pour les cas naissants de tuberculose. Dans les Adirondacks, et le Preventorium tuberculeux des enfants à Farningdale, N. Y., bien que ces institutions ne comprennent pas toutes celles qui s'occupent des tuberculeux elles comprennent au moins toutes les institutions publiques ou semi-publiques qui reçoivent des allocations de la ville. Toutes les autres institutions sont requises de rapporter immédiatement au bureau d'admission l'entrée et la sortie des malades, de sorte que, en tout temps, le bureau central se trouve avisé de l'entrée, changement ou renvoi des cas tuberculeux dans chacune de ces institutions. Aussitôt que les hôpitaux qui prennent soin des tuberculeux et qui sont maintenant en construction seront complétés, ce qui ajoutera environ 17,000 lits on se propose de classer les patients, autant que possible suivant leur condition sociale, aussi bien que leur condition physique et l'étendue de leur mal. On se propose aussi de mettre à part les malades sans domicile et sans famille qui sont souvent vicieux ou ivrognes et qui ont perdu le respect d'eux-mêmes; ce qui sera tout profit pour les malheureux qui appartiennent à une meilleure condition sociale et qui ont été contraints pour la maladie d'accepter l'aide de la charité. Le bureau d'admission à l'hôpital est une institution de grande valeur systématisant et coordonnant l'œuvre anti-tuberculeuse dans la ville de New-York.

Notre Vie Sociale

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

Les races comme les individus ont une double fin. Elles sont à la poursuite du bonheur et tendent à l'amélioration de leur sort. Par des efforts constants elles cherchent à satisfaire les besoins multiples de leur vie. Elles ont droit de désirer la richesse et de l'acquérir par le travail et l'économie, afin que placées dans les conditions matérielles heureuses, elles puissent explorer plus librement les domaines de l'esprit, voir connaître et aimer les choses du cœur, de l'intelligence et de l'âme. Bonheur physique, bonheur moral, voilà les deux fins des races et des individus, les deux objets principaux de la vie sociale.

L'observance du décalogue sera toujours la voie la plus sûre pour les atteindre. Malheureusement, dans la fumée et poussière de la lutte pour l'existence, l'on perd facilement de vue la lumière de ces principes si simples et si beaux. C'est pourquoi les individus, les classes sociales, les races, ont toujours faim et soif de la justice et du fond de l'âme, orient constamment au ciel: Donnez-nous le pain et la vie.

Quelle main tiendra le flambeau de la vérité sociale au-dessus des foules. Quelle voix leur enseignera leurs droits et leurs devoirs, qui nous montrera le chemin?

L'Education

L'éducation a un triple but. Elle doit donner au corps la santé et la robustesse, à l'intelligence, les connaissances nécessaires aux divers états de la vie, la clef capable d'ouvrir le palais des génies, le discernement à une volonté douce et ferme, à l'âme la lumière spirituelle sur cette vie et sur l'autre, les vertus qui sont sa force et sa beauté, la trempé morale qui imprime au front, au regard et aux actes le caractère d'un homme.

L'école idéale est celle où se donne cette éducation triple et nécessaire. Votre vie sociale à vous, Canadiens-français est la résultante de l'action combinée du père de famille, de l'Église et de l'État, l'État reconnaissant à l'Église le ministère de l'éducation de l'âme.

L'école catholique de la Province de Québec est l'école idéale—type où les jeunes gens reçoivent la plénitude de l'enseignement.

Il faut lui être fidèle. Partout où un groupe de Canadien-français s'implante il faut, pour la survivance de sa vie sociale, le clocher qui lui montre le ciel, l'école qui lui ouvre la voie de la richesse morale et économique.

Si l'Église a été la grande éducatrice de votre race, elle a non seulement sauvé la religion mais aussi la langue parlée par vos ancêtres sur les plaines d'Abraham, langue qui est la langue diplomatique de l'univers et que l'illustre évêque d'Orléans, Mgr. Touchet, définissait ainsi, lors du Congrès Eucharistique de Montréal, en la chaire de Notre-Dame: "Elle a la mousse du vin de Champagne et le corps du vin de Bordeaux" Votre vie sociale ne peut subsister sans elle.

L'Église continuera donc son action bienfaisante dans l'éducation primaire, secondaire et supérieure. L'Université Laval est le cercle d'or, l'Alma Mater. Elle a ouvert ses chaires à des hommes de grand talent. La culture intellectuelle féconde, s'ajoutant à celle des collègues qui lui sont affiliés, vous a rendus aptes à jouer un rôle utile et souvent brillant dans le gouvernement du pays, dans le Sacerdoce et dans les professions libérales.

Le développement économique de votre beau pays réclame vivement votre attention, vos études et vos travaux.

L'économie est le chemin de la richesse et la richesse est celui de la gloire. Plus votre race sera riche, plus elle pourra encourager l'industrie et les beaux arts, et plus aussi elle tiendra, avec profit et avec honneur la place qui lui revient dans la vitalité et l'avenir du Canada.

Vous avez subi le triste sort des races conquises, vous avez connu l'amertume de l'isolement et la douleur d'un changement de nationalité. Vous vous êtes courbés devant la défaite, vous avez accepté ce qu'il vous était impossible de refuser, mais vos cœurs sont restés ce qu'étaient ceux de vos ancêtres. Ce que vous avez perdu par les armes, vous avez su le reconquérir par votre intelligence, vos qualités morales, dans le domaine économique.

Vous avez dû conserver, sur votre sol découvert par des pionniers de la vieille France, l'autonomie qui lui était due. Gloire leur soit rendue d'avoir remporté les victoires, inestimable. Ces batailles de la parole qui se sont livrées dans l'enceinte des murs parlementaires et qui ont immortalisé les noms glorieux des Lafontaine, des Morin, des Papineau, restent pour toujours inscrites en lettres d'or sur le fier drapeau des Canadiens-français.

En terminant, qu'il me soit permis d'ajouter que la plus sûre sauvegarde de votre race, la cheville ouvrière de votre vie sociale, c'est la mère de famille, sagesse de la cité, ange de l'agriculture. Les couvents qui la forment ont une mission providentielle.

J. V. JACQUIER,

Licencié-es-Lettres de l'Université de Lyon (France).

Membre de la Chambre de Commerce de Québec.

Au Bulletin de la Ferme

(Envoi)

Charmant Bulletin de la Ferme,
Bon ami du Cultivateur,
Sois toujours pour lui sa lanterne,
Et son bienvenu visiteur.

Parle-nous de l'agriculture,
Cet art si cher à tous les cœurs:
Fais-nous admirer la culture,
Où rends les Canadiens vainqueurs.

Prends la devise des Zouaves:
"Aime Dieu, vas ton chemin."
A tous, dis des choses suaves,
On t'en remerciera demain.

Chantes les beautés des campagnes,
Et le bonheur des habitants;
Que ta voix se rende aux montagnes,
Porter ces refrains si touchants.

Je te souhaite longue vie,
Grand succès et prospérité:
Sois heureux du sort qu'on t'envie,
Gardes-le: tu l'as mérité.

Québec, Septembre 1913.

PHILIPPE ROY.

L'Enseignement Technique

Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme

C'est avec plaisir que nous traitons ce sujet, vu l'essor qu'il prend et son importance pour la formation de notre race au point de vue industriel.

Pendant longtemps nous avons été privés de cet enseignement. Le Gouvernement a doté notre Province de deux magnifiques écoles Techniques, dont l'une à Québec et l'autre à Montréal. Les grandes dépenses faites pour arriver à ces résultats, commencent à porter du fruit au-delà de toute attente.

Si nous nous bornons à notre seule école Technique de Québec, nous voyons par les statistiques qu'elle fait actuellement un bien immense dans notre vieille capitale.

Ce qui nous fait réellement plaisir, c'est de constater qu'elle prend une bonne partie de ses recrues à la campagne et nous savons de source bien certaine que nos jeunes campagnards se distinguent et dans leurs cours, et dans leurs travaux d'ateliers.

Qu'on sache bien que l'argent à faire n'est pas dans un bureau d'avocat, de médecin ou de notaire. Adressez-vous à la majorité de ces hommes de profession, et vous verrez que tous seront unanimes à vous dire que ces positions sont encombrées.

De nos jours il faut ne pas avoir peur de se salir les mains, ni de mettre un tablier. Quelle grave erreur commentent les parents en voulant faire absolument de leurs enfants des hommes de bureau ou de profession.

Tandis que tel ou tel jeune homme, la cravate bien nouée, les poignets bien blancs qu'il vient peut-être d'acheter avec son dernier cinquante sous, fait des siennes à grand froufrou derrière le comptoir d'une banque avec un salaire de \$2. ou \$5.00 par semaine, notre jeune homme qui vient de compléter sa formation Technique se fait un salaire de \$18. ou \$20 par semaine. Il est vrai qu'il rencontre de temps en temps quelque peu de poussière, mais il gagne de quoi s'acheter le morceau de savon pour se nettoyer et de quoi pouvoir quand il sort de la boutique se procurer le nécessaire pour remplacer l'over-all.

Il nous fait aussi plaisir de constater que le public comprend l'importance de ce nouvel enseignement chez nous. De nos villes et de nos campagnes affluent vers ces nouveaux centres de développement intellectuel et industriel des groupes denses de robustes jeunes gens à qui l'avenir appartient parce qu'ils savent le préparer intelligemment.

Nous ne nous étendrons pas sur les divisions du programme. Il nous importe d'ailleurs peu de les connaître à fond. Avoir un aperçu général, nous suffit.

Dans les vieux pays en France notamment, l'enseignement que nous préconisons ici a prouvé son importance par les résultats réels qu'il a produits au point de vue industriel. On pourrait être tenté de croire à la non nécessité de l'enseignement technique. Il est un fait bien certain, c'est que si on s'adresse à tous les industriels, on en obtiendra invariablement cette réponse: "Donnez-nous des jeunes gens qui sortent de l'Ecole Technique. Nous n'en voulons plus de ce travail routinier qui ne consiste qu'à imiter. Qu'on nous donne donc des gens qui soient capables d'innover, de créer, en un mot puisque le bon ouvrier doit pouvoir créer de sa main l'objet que lui commande la nécessité et l'urgence."

Qu'on sache bien d'ailleurs que le noeud vital d'un pays est son industrie et que plus cette branche sera dédaignée par ceux qui font partie de ce que j'appellerais la "Société des impeccables poignets blancs" plus les ressources financières feront défaut.

Jetons un petit coup d'oeil sur nos voisins. Quelle animation autour des usines. On ne parle de l'autre côté de la frontière que du roi du pétrole et du roi de l'acier, et chacun sait que ces expressions sont synonymes de richesse. Ah! si nous pouvions nous convaincre que ce n'est pas dans le falbala mais dans la vie du labeur pratique que se trouvent le bonheur et l'aisance, nous ne verrions pas tant de jeunes gens et d'hommes faits périliter sous le coup de l'obligation de garder leur rang en se dévouant à ce que j'appellerais une besognette pour être malheureusement les pseudo-sauveurs et gardiens d'un nom jadis illustre.

J. THOMAS.

Conversation Franco-Anglaise

C'est en ma qualité de membre adhérent de la Société du Parler français au Canada que je viens offrir aujourd'hui, le présent article à mes lecteurs. J'avoue tout de suite, qu'il écrit sous la poussée d'une certaine irritation que tous les amis de notre belle langue française excuseront, j'en suis sûr, lorsqu'ils auront constaté, après lecture, à quelle épreuve a été soumise mon admiration pour le bon parler français, au cours de la conversation que je vais rapporter.

J'arrivais à une fabrique combinée de beurre et de fromage, dans l'une de nos belles paroisses de l'Ouest de la province de Québec. J'avais loué, au village pour me conduire à la fabrique, un automedon de pure origine normande, ne sachant pas me dit-il, un mot d'anglais (?). Afin de m'engager à le prendre à mon service il avait commencé par m'annoncer qu'il avait une bonne voiture, avec un top (1) et un tablier en rubber (2) en cas qu'il mouille, et qu'on ne moiserait pas dans le chemin, parce que son cheval était un bon traveleux (3) ben feede (4) on pouvait speeder (5) que tout de même, ça prendrait un peu de temps pour faire les quatre milles à parcourir pour gagner la fabrique, vu qu'il y avait une côte ben tough (6) à monter et presque aussi rough (7), à descendre. Et nous partimes sur ce ton là.

Il est de fait que la côte en question était joliment rude à monter et à descendre, et nous arrivâmes un peu en retard, ce dont je voulus m'excuser auprès, du fabricant. "Oh, n'en parlez pas, M. Chapais, car je suis moi-même pas mal en retard ce matin et, c'est pour cela que vous me prenez en overalls (8) Je ne fais que de finir mon beurre et je me dépêche d'ôter le plus gros autour de la baratte avec la mop (9), avant de recevoir les cans (10), qui vont bientôt commencer à arriver."

En attendant les cans, je me mis à inspecter, d'un coup d'oeil sommaire, escorte du fabricant qui était en même temps le propriétaire, le matériel de la fabrique. Mon homme commença par me faire remarquer qu'il avait acquis, au printemps, un vat (11), neuf de la contenance de 6,000 lbs, vu qu'il devait commencer à faire du fromage au 5 de juin. Cette année il avait décidé de travailler au sink (12) dont il s'était acheté un beau modèle garni de son rack (13), sur lequel il attira mon attention. Une chose qu'il regrettait, c'était d'avoir été forcé l'année d'avant, de se gréer d'un séparateur et de s'organiser en fabrique combinée pour faire du beurre le printemps et l'automne. Il en avait acheté un à turbine afin de se dispenser de strap (14) et pensait avoir bien fait. Il lui restait encore à décider s'il allait tester (15), ou non le lait pour payer par le gras, ses patrons étant divisés sur ce point. Il n'était dans sa fabrique que depuis l'an dernier, ayant travaillé, jusque là, à gages dans Ontario... Il avait fait un bon bargain (16), en achetant

Suite à la 18ème Page

CONVERSATION FRANCO-ANGLAISE

Suite de la 17ième Page

son établissement, bien qu'il eut été obligé d'avoir, tout de suite, ce printemps, un nouveau boiler (17) lorsqu'il se mettait au fromage, il avait l'intention de chauffer le petit lat pour les patrons et voulait, pour que ça coûte moins cher utiliser steam (18), qui s'échappe par l'exhaust (19), au moyen d'une hoes (20). Il avait à me montrer un nouveau wrench (21) très puissant pour travailler les pipes (22) une belle screw-plate (23), très complète. Ce qui l'avait retardé dans son travail du matin, c'était le fait que son boy (24), s'était maladroitement ébouillanté une main en se versant dessus un dipper (25) d'eau chaude.

Il était bien fatigué, au temps de ma visite. Il n'avait pas loafe (26) depuis le printemps. Il avait eu énormément à faire pour mettre en trim (27), au dedans et au dehors, sa nouvelle propriété, j'avais du voir en arrivant, qu'il était en voie de remplacer une vieille clôture en cèdre par une belle clôture en wire (28) pour entourer son terrain, et de poser une double-gate (29) pour y donner accès. Puis, il lui restait à placer des screens (30), en mosquito-net (31), dans ses fenêtres. En passant il me fit remarquer que le drum (32) de son heater (33) était fausse et tournait mal et comme nous passions à l'extrémité intérieure de la fabrique, il me fit voir qu'on était à mettre un nouveau lambris en dedans de la curing-room (34) dans laquelle on allait bientôt mettre du fromage. Je me sentais devenir le cœur malade à

J'aurais bien encore de quoi à remplir une autre page l'audition de ce monologue anglo-français que j'ai eu tort d'appeler "conversation" dans le titre de cet article, car seul mon cocher et le fabricant en avait fait, l'un après l'autre les frais, et je n'avais pu faire autre chose que d'écouter à mon corps défendant ce langage burlesque que j'avais fort à faire à reconstituer en bon français dans ma tête à mesure qu'on me l'y versait par les oreilles. Heureusement que le temps de commencer ma conférence arrivait et vint mettre fin à mon affection.

de ce baragouin innommable, mais je suppose que mes lecteurs vont avoir maintenant assez de comparer au moyen des chiffres de référence, qui suivent chaque mot d'anglais ou pseudo-anglais dont est émaillé le monologue de mes deux discoureurs, avec les mots français qu'ils auraient dû employer et que je donne ici en regard des autres.

Mots anglais.—Mots français.

- 1 Top.—Souffler, Capote.
- 2 Rubber.—Caoutchouc.
- 3 Traveleux.—Voyageur.
- 4 Feede.—Nourri.
- 5 Speeder.—Aller vite.
- 6 Tough.—Raide.
- 7 Rough.—Rude.
- 8 Overalls.—Salopette.
- 9 Mop.—Vadrouille.
- 10 Cans.—Bidons.
- 11 Vat.—Bassin.
- 12 Sink.—Egouttoir.
- 13 Rack.—Claie.
- 14 Strap.—Courroie.
- 15 Tester.—Faire l'épreuve.
- 16 Bargain.—Marché.
- 17 Boiler.—Bouilloire.
- 18 Steam.—Vapeur.
- 19 Exhaust.—Tuyau d'Echappement.
- 20 Hose.—Manche, tuyau, boyau.
- 21 Wrench.—Clef.
- 22 Pipes.—Tuyaux-Tubes.
- 23 Screw-Plate.—Filière.
- 24 Boy.—Garçon (engagé)
- 25 Dipper.—Ecope.

26 Loafer.—Faineanter.

27 Trim.—Bon ordre.

28 Wire.—Fil de fer.

29 Double-Gate.—Barrière à deux battants.

30 Screens.—Ecrans.

31 Mesquito-net.—Moustiquaire.

32 Curing-room.—Chambre de Maturation.

33 Drum.—Tambour.

34 Heater.—Pasteurisateur.

L'on entend souvent recommander à nos jeunes canadiens-français d'apprendre l'anglais qui est, pour tout citoyen français de la province de Québec, une nécessité au point de vue des affaires. Mais, autant il importe de conserver bien pure notre belle langue française et de toujours l'employer, entre nous, sans jamais l'entremêler d'anglais. Je n'ai pas l'intention d'énumérer ici tous les arguments solides qui démontrent pour nous la nécessité d'en agir ainsi. Cela a été fait déjà assez souvent pour que chacun les connaisse et les comprenne.

Je ne ferai qu'une supposition, pour démontrer combien ont tort ceux des nôtres qui ne savent pas conserver leur français qui est leur langage maternel. Si au lieu de moi, le visiteur de la fabrique dont je viens de parler français. Et s'il eut été un Anglais ignorant le français, il aurait demandé qu'on lui parlât l'anglais. Cela suffit à démontrer qu'un langage du genre de celui dont je suis à parler n'est qu'un simple baragouin qui ridiculise au dernier degré celui qui s'en sert. Sachons employer au besoin, mais parlons les en hommes qui savent et qui, surtout, respectent leur propre langue. C'est le moyen de se faire respecter soi-même.

J. C. CHAPAIS.

Comment on détruit

le "Foyer"

"La femme de mauvaise humeur":

C'est dans un numéro du "BULLETIN de la LIGUE du COIN de TERRE et du FOYER" que nous trouvons cet intéressant et suggestif portrait de la femme de mauvaise humeur.

Elle est redoutable entre tous les êtres malicieux, la femme de mauvais caractère et de mauvaise humeur. Elle a beau être rigoureusement honorable et avoir toute sa vie, maintenu intacte sa dignité et sa réputation, elle n'en est pas moins une créature néfaste.

Son triste penchant l'apporte à explorer et à découvrir en tout le mauvais côté des choses. Dans chaque objet, dans chaque personne, elle oublie ce qui est agréable et bon ce qui est sain et beau, pour ne chercher, pour ne montrer que la tare: le défaut dans la personne, la tache sur l'étoffe, la fêlure dans la vase, le ver dans le fruit.

Quel plaisir trouver dans la conversation si elle l'aigrit, dans l'amitié si elle la suspecte, dans les confidences si elle les gâte par cette malveillance et cette acrimonie auxquelles excellent ces êtres terribles qu'on appelle "les femmes qui font des scènes."

Le mari rentre fatigué du travail auquel il est allé demander le pain de la famille. Au dehors il a pu voir des contrariétés, des discussions, pire encore peut-être...

Si, au lieu de trouver au logis une douce créature qui le remonte, le console, le reconforte et l'égaie, il y rencontre

Suite à la 19ième Page

COMMENT ON DETRUIT LE "FOYER"

Suite de la 18^{ème} page

une compagne grincheuse, qui l'excite et l'énerve davantage, son agacement ou sa tristesse ne feront que s'exaspérer, et quant à lui-même, on peut affirmer qu'il ne deviendra pas meilleur.

Vous la devinez, du reste, et vous la voyez d'ici, la maison de la femme grincheuse.

On vit sur le pied de guerre. Malmenés ou même attristés par leur mère les enfants sont nerveux ou grognons. Sans cesse remplacés, bousculés par une maîtresse impossible à satisfaire, jamais contente, les domestiques font leur service à la diable, et par la force de l'exemple la malveillance sévit dans les propos de table, à la salle à manger, le débinage triomphe et trône à la cuisine.

La maison est un enfer. La mauvaise humeur se charge de la vider. Les enfants profitent de toutes les occasions de la fuir. Monsieur va au cercle... ou ailleurs. Madame promène dans d'incessantes tournées de visites sa mauvaise langue redoutée. Quant aux serviteurs, ils passent leurs journées dehors, à déblatérer contre leurs maîtres chez les fournisseurs.

Au Vent d'Octobre

Honni sois-tu, vent orageux
Qui prend les monts par les cheveux
Et les tortures!
Les poèmes d'or et de feu
Qu'à l'aube claire écrit Dieu
Tu les ratures!

C'est toi qui par les mornes nuits
D'octobre, hèles ou poursuis
Les gueux sans nombre
Qui vont, titubant, mais sans bruit
Vers un repos lointain qui fuit
Au fond de l'ombre!

Tu troubles, jusqu'en leurs clochers
Les bronzes lourds qu'ont attachés
Les cordes saintes;
Et le tocsin qu'on a perché
Là-haut, te sentant approcher,
Grince ses plantes!

Honni sois-tu des matelots
Que tu perdis au sein des flots
Dans les orages!
Combien de fois, rampant sur l'eau,
Vins-tu souffler le clair falot
Sur les rivages...

Les temps viendront qu'ont attendus
Les bras humains vers toi tendus
Pour te maudire,
Les temps viendront où, chien mordu,
Tu tomberas, râlant, tordu,
Dans ton délire!

Alphonse Désilets, E. E. A.

Vêpres Monastiques

La cloche du moutier tinte pieusement.
Nous entrons. Dans le choeur, les moines sur les dalles
Font la prostration et passent dans leurs stalles.
Sur l'autel on expose le Saint-Sacrement.

Grave, l'orgue prélude aux vêpres solennelles:
"Deus in adjutorium"... et les fronts blancs
S'inclinent à ces mots harmonieux et lents
Et le repons s'élève ainsi qu'un doux bruit d'ailes.

Les psaumes précédés d'antiennes crescendo
Se mesurent au rythme allègre de Solesmes;
Et d'accompagnement des orgues elles-mêmes
Simule comme un bruit léger de gouttes d'eau.

Et l'on sent que la voix avec le coeur s'accorde
Lorsque les pénitents font planer vers les cieus
L'émouvante onction des chants mélodieux
Qui renferment l'appel à la Miséricorde!

Alphonse Désilets, E. E. A.
La Trappe Oka.

BOUTONS D'OR

Le trop d'attention à observer des défauts des autres
faits qu'on meurt sans avoir eu le temps de connaître les
siens.

Le travail et la sobriété entretiennent la santé, et avec
elle on a la santé: c'est le bonheur des pauvres gens.

L'homme d'argent a rarement un coeur d'or!

La science du bonheur est d'aimer son devoir et d'y cher-
cher son plaisir.

Moins on a de tête, plus on a d'entêtement!

Les petits verres creusent la fosse du buveur.

—Toto, as-tu fini de tirer la queue du chat?
—Je ne la tire pas, maman, je la tiens seulement. C'est
le chat qui tire!

Deux amis conversent:
—J'ai dans mon verger, déclare le premier, un écho qui
rejète soixante fois.

Bah! réplique le second, celui de mon jardin est autre-
ment rare. Le soir, je crie par la fenêtre: "Eh bien! le len-
demain matin l'écho répond: "Lève-toi, il est cinq heures!
et ça me réveille.

REPONSES AUX CALEMBOURS DU MOIS DERNIER

Spécialement fait pour le Bulletin de la Ferme

1o Les Comédiens car on les voit toujours sur la Seine (scène)

2o Parce qu'on est exposé au plus grand désastre (des astres).

3o C'est l'automne, à cause de la chute des feuilles.

4o Dans Lisbonne (Lise bonne).

5o Il faut ôter ses souliers avant de monter.

6o Parce qu'ils sont toujours adorés (à dorcer).

7o Le premier sur un lit, le 2ème s'étend sur sa plaidoirie, et le 3ème s'étend sur le pain.

8o Le juge fait lever la main et l'escalier fait lever le pied.

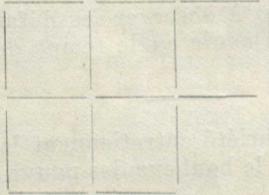
9o Le mardi gras, parce que le lendemain il faut descendre (des cendres)

10o C'est de se marier à la pointe du jour pour faire un mariage de bonne heure (bonheur).

1o Parce qu'il a perdu la clef des chants (champs).

12o Dans l'un et l'autre il y a une fosse nouvelle (fausse nouvelle.)

1o Déplacer 2 allumettes et en faire 5 carrés égaux.



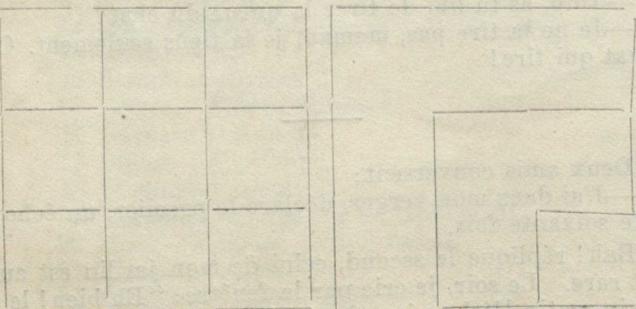
De dix allumettes en faire



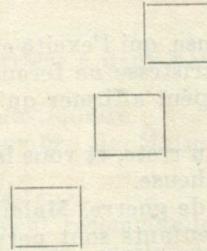
2o. Reprendre 6 allumettes de manière à former 3 carrés.

RESULTAT

Il était impossible de réussir ce problème tel que d'après la gravure. Au lieu de 6 carrés, il en fallait 9.



4o. Déplacer 4 allumettes, de manière à former 3 carrés égaux.



ECNAHCAL.

MAGIE BLANCHE

Tours de Cartes.

M	U	T	U	S
1	2	3	4	5
D	E	D	I	T
6	7	8	9	10
N	O	M	E	N
11	12	13	14	15
C	Œ	C	I	S
16	17	18	19	20

Après avoir pris 20 cartes et les avoir posées deux par deux sur une table, vous invitez plusieurs personnes à en retenir secrètement dans leur mémoire chacune deux, c'est-à-dire les deux cartes d'un des dix paquets de deux cartes que vous avez faits. Vous prenez ensuite tous ces paquets vous les placez l'un sur l'autre sans les déranger et disposez les cartes sur la table d'après la règle des quatre mots du tableau ci-dessus.

Le premier paquet de deux cartes se met aux numéros 1 et 13, le second aux Nos. 2 et 4, le 3e aux numéros 3 et 10 et ainsi de suite suivant l'ordre des deux lettres qui sont semblables; et lorsqu'on déclare que les 2 cartes que l'on a pensées sont au second rang, par exemple, vous reconnaissez que ce sont celles placées aux Nos. 6 et 8. Si on vous dit qu'elles sont au 2 et 4 rangs, vous voyez de la même manière que ce sont celles qui sont placées aux Nos. 9 et 19 pour la bonne raison que 4 mots sont composés de 20 lettres dont chacune a une semblable.

LES 4 ROIS INDIVISIBLES

Placez 4 rois les uns au-dessus des autres; sous le dernier, mettez deux cartes quelconques, que vous cacherez complètement. Vous montrez ensuite les 4 rois et vous mettez ces six cartes sous le jeu.

Prenez alors un roi mettez-le dessus; prenez ensuite une des cartes quelconques, mettez-la vers le milieu du jeu; agissez de même à l'égard de la seconde; faites voir ensuite qu'il reste un autre roi dessous, et faites couper. Comme il est restés trois rois sous le jeu, les 4 rois se trouvent alors réunis ensemble au milieu du jeu.

Professeur ECNAHCAL.

CIE PHARMACEUTIQUE

de la

CROIX ROUGE

92 à 98 Des Prairies

Phone 3264 - **QUEBEC**

SIROP DE
G O U D R O N

Marque



Commercé

D'HUILE DE
FOIE de MORUE

Perfectionné

SANS RIVAL

Contre

La Toux, Bronchite,
Catharre, Rhumes, Coque-
luce, Croup, Ashme, Etc.

En vente Partout

Une seule bouteille en vaut
trois.

— **ESSAYEZ-LE** —

ALO  2685

Le Bulletin de la Ferme

EST IMPRIME PAR

Robitaille & Chouinard

Imprimeurs et Relieurs

SPECIALITE "JOBS DE VILLE"

83, RUE ST-JOSEPH, - - - - **QUEBEC**

TREMBLAY & BELANGER

Arpenteurs et Ingénieurs civils



147, Côte de la Montage

QUEBEC

TELEPHONE 5024 —

GOSSELIN & BELANGER

268, RUE DU ROI - **QUEBEC**

.. Beaux dessins de TOLES A PLAFONDS ..

Veuillez m'envoyer votre
catalogue.

Nom.....

Adresse.....

Comte.....

Assortiment très considérable. Prix très avantageux sur la ligne
complète de Ferronnerie, Plomberie, Etc.

Spécialité de Bardeaux Métalliques, "CROWN" et
de Ponceaux Métalliques de toutes grosseurs.

Demandez nos prix avant de placer, votre

commande.

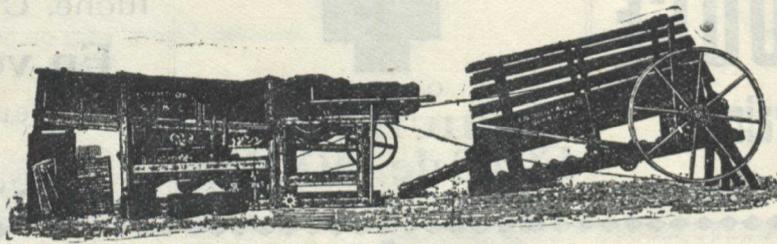
GOSSELIN & BELANGER

268, du ROI - **QUEBEC**

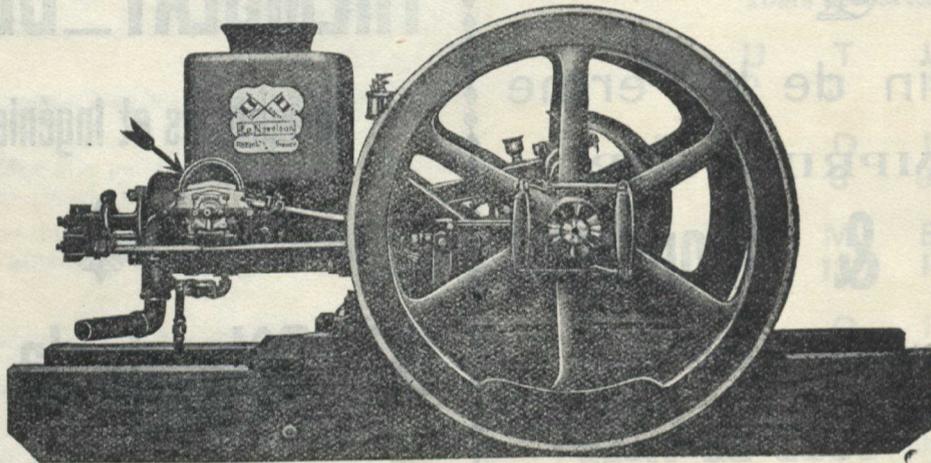
Toujours prêts a faire du BON OUVRAGE

LE
Napoleon
de 2 à 20
C. V.

Stationnaires
sur Sabots
Portatifs
avec Batteries
ou Magneto,
et activé par
la Gazoline ou
l'Huile de
Charbon.



“ LE CHAMPION DE QUEBEC ”
LE CHAMPION DES VANNEURS



ENGIN NAPOLEON

Le
Napoleon
est construit
pour resister
aux plus dures
épreuves.
Simple
Durable
Sur
Econo-
mique

Pas besoin
de manivelle
pour le faire
partir.

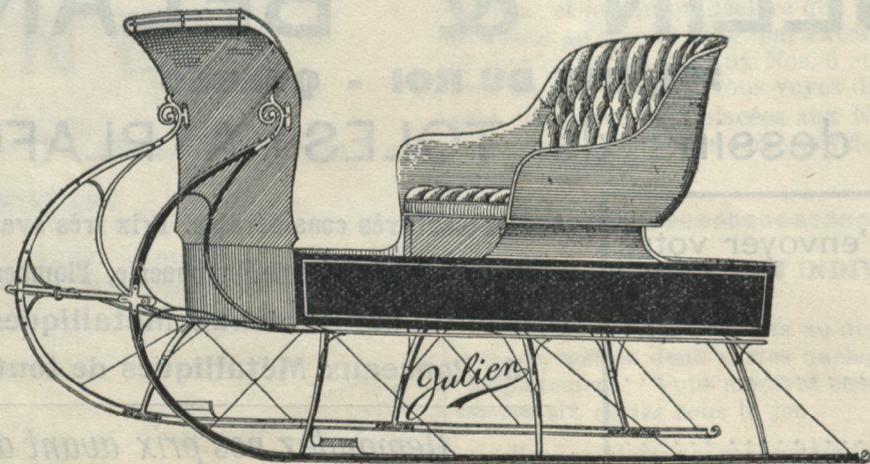
De bonne heure est toujours le meilleur temps car
vous avez le premier choix.

Nous avons
beaucoup de
nouveaux
genres.

Demandez
notre catalo-
gue spécial.

Nos prix sont
tres bas.

Nous demandons de bons agents pour nous représenter où nous ne le sommes pas.



Ces Sleights
sont garan-
ties sur tous
les rapports
pour donner
entière satis-
faction.

Nos conditions
sont tres avan-
tageuses.

EUG. JULIEN & CIE Ltée. 1230 St-Valier **Quebec**

Veillez s'il vous plaît mentionner le "Bulletin de la Ferme" quand vous écrirez aux annonceurs.

Taureau Pur Sang a Vendre

Taureau pur Arshyre de 3½ ans dont je puis fournir le pedigree à vendre bon marché

Max. Coupal N. P.

ST-MICHEL - NAPIERVILLE

Philippe Roy

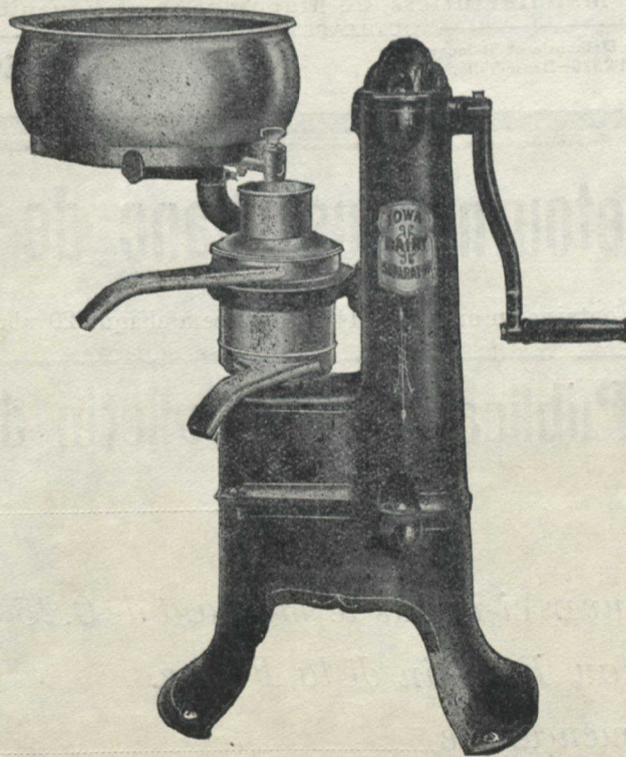
Agent d'Immeubles et de Publicité

83, St-Joseph - Quebec

TEL. 4474

Cultivateurs - - - - Pratiques

Vous devriez avoir dans votre maison un centrifuge IOWA, parce qu'il est reconnu le plus avantageux sur tous les rapports.



Pour plus amples informations demandez notre catalogue général qui vous sera envoyé gratuitement sur demande.

Iowa Dairy Separator Co.

Eug. Julien & Cie Ltee.

== AGENTS ==

1230 St-Valier, - - QUEBEC



ROULEAU À VAPEUR "MONTCALM"
COMBIEN VOUS CÔUTENT
 VOS

MAUVAIS CHEMINS?

Chaque année, dans votre paroisse, il se dépense des centaines de piastres pour réparer les accidents causés par les mauvais chemins, qui amènent :

Procès contre la Municipalité **Bien des heures perdues**
Réparation à vos voitures brisées **Ennuis que vous souffrez**

Il faudrait une page pour énumérer les inconvénients des mauvais chemins et VOUS, CULTIVATEURS, les connaissez bien! Pourquoi retarder l'amélioration de vos chemins? Est-ce la dépense? *L'Amélioration coûte moins cher que les Accidents!*

LE GOUVERNEMENT VOUS AIDE

LES MACHINES A CHEMINS "MONTCALM"—Sont peu coûteuses. Elles sont vendues à des conditions faciles et, faisant disparaître la source de tant de dépenses, sont une véritable économie.

DEMANDEZ TOUS LES RENSEIGNEMENTS GRATUITS.

LA CIE. CHS. A. PAQUET, LTÉE

Marchands et Manufacturiers de Machineries et Fournitures de Moulins
 OUTILLAGES DE VOIRIE

Coin des Rues Dalhousie et St-Jacques.
 Tél. Bell 2325—Basse-Ville.

QUÉBEC, Canada.

Signez et Retournez ce Blanc de Souscription

Jolie plume Fontaine en or solide, 14 K, donnée à chaque 20 abonnés reçus.

La Cie de Publication du Bulletin de la Ferme

Québec, 19

Messieurs,

Veuillez trouver ci-inclus le montant de 0.25 centins pour un an d'abonnement au Bulletin de la Ferme.

Année commençant le 19

SIGNATURE.....
 BUREAU DE POSTE..... PAROISSE.....
 RANG..... COMTE.....

P. S.—Soyez bien particulier, écrivez bien lisiblement votre adresse mentionnant toujours le bureau de poste. ➡